LES EDITIONS ET INSTRUMENTS
MASSPACHER
Toutes les chansons en vogue
Tous les instruments pour les jouer
JAZZ COMPLETS - CLARINETTES
SAXOPHONES - VIOLONS - GUITARES, etc.
41, pge du Gd-Cerf, Paris-2e. Gut. 02-02

O.L.
28-IX-1946 R

Paris-presse

3e Année - N° 607 DIMANCHE 27 ET LUNDI 28 OCTOBRE 1946 4 FRANCS St-Abraham — Ste-Simone

TOUS LES MARDIS
BUT
Toute l'actualité sportive
100 PHOTOS - 16 PAGES - 10 FRANCS

Dernière édition

REVELATIONS SUR LE TRANSFERT

DES TECHNICIENS ALLEMANDS en U.R.S.S.

Les plans d'un avion de chasse ultra-secret, mis au point par la Luftwaffe, ayant été raflés par les Américains, les Russes enlèvent les ingénieurs et les spécialistes qui avaient travaillé à la construction de l'appareil et les transportent vers l'Est.

HALLE, 26 octobre.

C'EST pour entrer en possession d'une des armes secrètes que l'armée allemande préparait à la fin de la guerre que les autorités soviétiques ont ordonné le transfert en U.R.S.S. de deux cent cinquante ingénieurs, dessinateurs spécialistes et techniciens de l'usine d'aviation Siebel, à Halle.

Il s'agit d'un avion de chasse à moteur à réaction Sevel qui, aux essais, avait atteint une vitesse de 1.200 km. à l'heure.

Les plans, les dessins techniques et le modèle de cet avion, étaient tombés aux mains des Américains lorsque les troupes de l'armée Patton progressaient en direction de Leipzig et de Berlin.

DEPUIS PLUSIEURS MOIS, LES AUTORITES SOVIETIQUES ONT RASSEMBLE TOUS LES INGENIEURS ET LES SPECIALISTES AYANT TRAVAILLE A LA MISE AU POINT DE L'AVION. ELLES ONT OBTENU D'EUX LA RECONSTITUTION DE TOUTES LEURS ETUDES ET LES TRAVAUX SONT PRESQUE TERMINES.

Le salaire moyen des techniciens allemands était de 600 marks par mois, mais des primes de rendement allant jusqu'à 10.000 marks étaient fréquemment distribuées. En outre, les ingénieurs et les techniciens recevaient des suppléments en vivres, ainsi que des cigarettes et du tabac. Ils avaient signé, il y a plusieurs mois, un contrat par lequel ils s'engageaient le cas échéant à se rendre en Union Soviétique pour y travailler.

Une récente décision du Conseil de contrôle interallié d'envoyer des commissions d'inspection pour s'assurer du démontage effectif des usines de guerre dans toutes les zones a obligé les autorités soviétiques à hâter le travail.

On frappe à la porte

C'est vendredi dernier que le démontage de l'usine a commencé. Dès ce moment, les ingénieurs et les ouvriers se sont doutés que l'instant était venu pour eux d'exécuter l'engagement auquel la plupart ne pensaient déjà plus. Dans la nuit de lundi à mardi, à 2 heures du matin, des camions soviétiques ont pénétré dans la Seidelseidlung, située non loin de l'usine, dans le faubourg de Halle.

Les soldats soviétiques ont frappé aux portes des maisons, et quand celles-ci ne s'ouvraient pas assez vite, ils ont pénétré de force dans les appartements. Ils ont fait sortir dans la rue les hommes, les femmes et les enfants, en expliquant qu'ils allaient charger immédiatement leur mobilier et tous leurs effets personnels sur les camions.

Aussitôt cette opération terminée, les camions se sont rendus à la petite gare de Honenturm, à 8 kilomètres au nord de Halle. Là, on leur a distribué des vivres en abondance pour quatre semaines, ainsi que des cigarettes, et on a fait monter les familles à raison de quatre personnes par compartiment dans des trains spéciaux

On leur a fait signer un contrat par lequel elles s'engagent à rester en U.R.S.S. pour une durée de cinq ans, moyennant le salaire très élevé de 5.000 marks par mois.

Les ouvriers espèrent être bien traités en U.R.S.S.

Selon les dernières informations reçues, un certain nombre d'ingénieurs et 270 ouvriers spécialistes ont quitté Iéna pour la Russie, jeudi soir. D'autre part, 800 ouviers d'une usine de textiles d'Apolda et 400 d'une usine de moteurs de Halle auraient pris le même chemin.

L'insttiut d'études et de fabrication de bombes volantes, situé à Bleicherode, serait en cours de démontage sous la direction de 300 techniciens russes, et ses employés suivraient bientôt.

(Suite en page 3.)

PAS DE DÉVALUATION confirme le ministre des Finances

Certains journaux ont fait état d'informations d'après lesquelles la dévaluation du franc aurait été suggérée du côté anglais, au cours des négociations économiques franco-britanniques qui ont actuellement lieu à Londres.

Le ministre des Finances dément ces rumeurs de la manière la plus formelle.

Les négociateurs n'ont fait, non seulement aucune suggestion de cette nature, mais pas même d'allusions à l'éventualité d'une dévaluation du franc.

La position du gouvernement français est d'ailleurs bien connue. Il n'est pas question d'envisager une telle mesure, qui ne se justifierait par aucune considération technique.

Des faux bruits analogues ont été lancés ; mais ils ne peuvent émaner que de milieux irresponsables et servir à des opérations spéculatives, au detriment de l'intérêt général.

LE FRANC BAISSE ...au marché noir

Le dollar papier, qui est coté officiellement 120 francs, se vendait, hier, au marché noir, 315 francs, contre moins de 250 francs fin août.

La livre papier a atteint 880 francs, contre 480 francs au cours officiel.

Quant au louis d'or, on le négociait 5.400 francs contre 5.000 francs la semaine dernière.

Une religieuse apprend avec stupéfaction qu'elle est mariée et mère de famille !...

On lui avait volé ses papiers

Désirant obtenir un extrait de naissance pour remplir les formalités administratives indispensables et au brevet d'infirmière, une religieuse, d'un couvent du Nord, sœur Sainte Eulalie, avait demandé à la mairie du 11e arrondissement, dont elle est originaire, cette pièce d'état civil.

La mairie lui envoya aussitôt ce document, mais sœur sainte Eulalie, qui se nommait avant d'entrer en religion Hélène Gringet, ne peut en croire ses yeux à la lecture de la pièce officielle : elle était mariée et mère de deux enfants.

Elle confia son émotion à la mère supérieure qui alerta la Police judiciaire. Les enquêteurs viennent de retrouver la pseudo Hélène Gringet qui était bien mariée et mère de deux enfants. Mais cette seconde Hélène Gringet s'appelait en réalité Marguerite Tosset, âgée de 43 ans, et née à Mouveaux, dans le Nord, mariée le 1er septembre 1922 à Paris.

Toutefois, après des déboires conjugaux, elle quitta son mari et voulant supprimer les formalités administratives à l'aide de papiers dérobés elle se remariait sans autres formalités, le 30 juin 1926, à Lille.

Marguerite Tosset, retrouvée dans le deuxième arrondissement, a été laissée en liberté provisoire en raison de ses charges de famille. Elle est, en outre, grand'mère, car sa fille, âgée de 16 ans a donné le jour à un jeune garçon.

AU REVOIR MICHÈLE MORGAN ...ET A BIENTOT !

Michèle Morgan, que la grève des pilotes américains immobilisait à Paris part tout de même ce soir pour Hollywood, mais sur un avion d'Air France. Elle nous reviendra bientôt pour tourner en France « Marguerite de la Nuit », de Mac Orlan. On la voit ici bouclant ses dernières valises.

LA CRISE DU RAVITAILLEMENT

LA C.G.A. REPOND durement à M. FARGE

« Vous prétendez mettre à notre compte le soin de réparer vos erreurs »

LE torchon brûle, décidément, de plus en plus, entre M. Farge et la C.G.A. Le président de cet organisme, M. Brousse, a répondu cet après-midi à la lettre ouverte que le ministre du Ravitaillement lui avait fait tenir hier, après en avoir communiqué le texte à la presse. On verra, au ton de cette lettre, qu'on est loin du terrain d'entente que paraissait vouloir trouver M. Bidault, au nom du Gouvernement, avant de lancer ce soir aux producteurs un ultime appel à la conciliation.

Voici le texte de la réponse de la C.G.A. à M. Farge:

Monsieur le Ministre,

On me transmet la lettre dont vous voulez bien m'envoyer enfin l'original après l'avoir fait publier par la presse.

Je suis sensible à votre procédé qui ajoute à la désinvolture dont vous croyez pouvoir faire preuve depuis quelques jours à l'égard des agriculteurs français, et qui n'est pas susceptible d'alléger la lourde charge que vous avez cru devoir assumer.

Je ne puis admettre dans ces conditions les leçons de correction que vous prétendez vouloir nous donner. Je ne puis souscrire en rien aux termes d'une lettre qui déforme systématiquement la vérité et ne paraît avoir été écrite que pour couvrir tardivement les responsabilités encourues à la suite des erreurs obstinées qui vous ont conduit à de constants échecs.

Je ne puis admettre davantage que vous écriviez que nos porte-paroles « s'attachent à déformer les faits », et que vous mettiez en cause leur bonne foi alors que nous avons tant de mal à démêler, dans vos contradictions et dans votre méconnaissance des engagements pris et des paroles données, la politique que vous entendez poursuivre.

Il est exact que vous nous avez toujours consulté sur les prix agricoles, qui d'ailleurs ne vous concernent pas, et que vous avez inutilement multiplié les conférences et les échanges de vues. Il est non moins exact que vous vous êtes toujours appliqué à prendre systématiquement le contrepied des avis que nous vous avons donnés, au plus grand préjudice des consommateurs.

● **EN CE QUI CONCERNE LA VIANDE,** nous ne pouvons vous laisser dire que nous n'avons pas fait tout notre devoir au moment où votre inadmissible attitude nous amène à nous demander si nous n'avons pas fait plus que notre devoir.

Contre notre avis formel, vous avez établi un secteur libre sur une denrée qui, n'étant ni recensée ni contrôlée, ne pouvait comporter le système des deux secteurs. Ayant totalement échoué, vous prétendez mettre à notre charge le soin de réparer vos erreurs. Nous ne pouvons, d'accord avec la C.G.T. et la C.F.T.C., et conformément aux engagements que nous avions pris à la Conférence nationale économique, que tenter d'en atténuer les conséquences, ce que nous ferons malgré le soin que vous paraissez prendre à compliquer cette tâche difficile et l'hostilité publique que vous avez maladroitement manifesté à l'égard les producteurs.

(Suite en page 3.)

600 tonnes de viande pour Paris la semaine prochaine

ET IL EN FAUDRAIT 2.600 POUR HONORER LE TICKET DE 300 GR. !

LA crise du ravitaillement, la vie chère, la grève administrative pour le 4 novembre et la grève des élections décidées par 112 maire de l'Hérault, le mécontentement qui grandit dans les villes où la situation est chaque jour plus précaire : fâcheuses affaires courantes à expédier pour un gouvernement provisoire que ne soutient plus aucun Parlement... fâcheuses perspectives, aussi, quant à la solution de ces problèmes, puisque la polémique entre le gouvernement et les producteurs est maintenant engagée à fond.

La plus brûlante de toutes ces questions reste celle du ravitaillement en viande. L'approvisionnement a pu être assuré tant bien que mal encore cette semaine, mais nous sommes entré maintenant dans une impasse.

Plus de veau, plus de mouton

— Quelle sera plus précisément la situation cette semaine ?

M. Juris, secrétaire général de la Confédération nationale de la boucherie, a bien voulu nous répondre à ce sujet :

— 6 A 800 TONNES DE VIANDE SUR LE MARCHE, ALORS QU'IL EN FAUDRAIT 2 600 POUR ASSURER LA RATION HEBDOMADAIRE DE PARIS.

D'autre part, compromise cette semaine, mais assurée encore en partie, grâce aux stocks, notre ration hebdomadaire courra un beaucoup plus grand danger à partir du 4 novembre, date à laquelle seront taxés à leur tour veau et mouton qui, de ce fait, disparaitront presque totalement du marché.

Il ne nous restera plus alors, pour calmer les exigences de notre estomac, qu'à commander du jambon... à 700 francs le kilo...

Une grande enquête de Paris-presse

EST-CE LA GUERRE ? EST-CE LA PAIX ?

3me HYPOTHESE :

Nous n'aurons pas la guerre ...mais nous n'aurons pas la paix

Par Jean PUPIER

EN juillet 1914, quand la guerre apparut fatale, les augures haussèrent les épaules :

— Cela durera trois mois, dirent-ils. L'économie et les finances des Etats ne peuvent supporter plus longtemps les charges et les gaspillages de la guerre moderne...

Cela dura, comme on le sait, cinquante-deux mois, et la victoire ne vint pas de l'épuisement économique et financier des vaincus.

Au début de la guerre de 1939, même antienne se heurtant déjà, pourtant, au scepticisme de l'expérience. Et la guerre dura près de six ans sans que l'éponge ait été jetée par les vaincus pour des raisons économiques ou financières.

Or, le coût d'une journée de guerre pour les pays belligérants décupla d'août 1914 à novembre 1918. En septembre 1939 il fut tout de suite le double de celui de 1918 — il s'agit des valeurs absolues. En 1945, il avait encore au moins sextuplé à l'égard de 1939.

En francs d'alors on estimait que l'Allemagne dépensait sept milliards par jour, l'U.R.S.S. dix milliards, l'Angleterre cinq milliards, les Etats-Unis quinze milliards... Au total, et compte tenu des autres pays, on estimait que le monde dépensait ou gaspillait environ 70 milliards de francs par jour, c'est-à-dire plus de 25.000 milliards par an.

Et tout le monde alla au « finish » sans avoir fait faillite...

Naturellement on peut dire aujourd'hui qu'une grande partie du monde civilisé a, en réalité, fait faillite. Mais ce sont des choses dont on ne s'aperçoit qu'après. La fièvre de la lutte permet d'arracher aux hommes tout le travail « gratuit » que la guerre demande.

Pour la guerre de demain, la bombe atomique elle-même serait-elle capable de modifier profondément ces données de l'histoire ? Non, très vraisemblablement. La dépense totale exigée aux Etats-Unis par la mise en œuvre de la bombe atomique atteignit 2 milliards de dollars, c'est-à-dire qu'elle représenta, au taux de la fin de la guerre de 1939-1945, 12 jours seulement des dépenses de cette guerre.

Les réserves de matières premières

Inutile, donc, de s'attarder longuement sur les ressources « financières » que pourrait réclamer, de belligérants éventuels, la guerre possible entre eux. Il en serait demain comme hier, et ce ne sont pas des considérations de budget ou de dettes publiques qui pourraient écarter la menace de cette guerre, ou en entraver le cours si elle se déclenchait.

Mais il n'en va pas de même des ressources en matières premières. Le « travail forcé » le plus inhumain ne saurait les faire naître là où elles n'existent pas, ni les rendre plus abondantes là où elles existent.

A leur sujet, ce qu'il faut confronter, toutefois, ce ne sont pas des chiffres de production toujours extensibles, ce sont **LES RESERVES DE CES MATIERES PREMIERES DANS LES GISEMENTS VIERGES OU EN COURS D'EXPLOITATION.**

Il faut également affecter ces réserves d'un coefficient, selon qu'elles sont situées plus ou moins loin à l'intérieur des territoires sur lesquels pourraient être basées les opérations des belligérants, c'est-à-dire selon que leur exploitation et leur transformation seraient plus ou moins vulnérables.

(Suite en page 3.)

CROYANT MANGER DES CONFITURES il avait avalé de la dynamite

ROME, 26 octobre. — Le long de l'autostrade Milan-Bergamen, un cantonnier avait trouvé plusieurs boites contenant une substance gélatineuse. Croyant qu'il s'agissait de confitures, il en fit des tartines qu'il mangea sans crainte.

Pris de coliques, il fut conduit à l'hôpital où il apprit qu'il avait ingéré non pas des confitures... mais de la dynamite !

"Huis clos" a subi à New-York avec succès, l'examen de moralité...

...devant 12 jurés, dont deux seulement se sont endormis

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND)

NEW-YORK, 26 octobre

La répétition de « Huis Clos » commencera demain, au théâtre Biltmore, après une suite de circonstances abracadabrantes qui faillirent empêcher la représentation de la pièce de Jean-Paul Sartre à New-York.

Hier, un curieux qui aurait pu se glisser dans le bureau des Warner Brothers aurait assisté à un spectacle peu commun : Annabella, Claude Dauphin et Ruth Ford, les trois interprètes de « Huis Clos », donnaient, en effet, une première de la pièce « Huis Clos » devant douze avocats et juristes américains. Et, pour cette matinée spéciale, le rôle du garçon d'étage — comportant une douzaine de lignes — était tenu par Tyrone Power, qui était venu par hasard voir Annabella, afin de régler les questions concernant leur prochain divorce. L'objet de cette représentation privée était de permettre aux Warner Brothers de déterminer si la pièce pouvait être jouée sur Broadway sans avoir à craindre des poursuites judiciaires et l'anathème des organisations religieuses américaines.

Lorsque Claude Dauphin arriva ici, le 30 septembre, ce fut pour apprendre qu'aucun théâtre américain ne voulait courir le risque de donner « No exit », à cause du caractère équivoque du personnage « féminin ». Le Théâtre Biltmore, qui avait été pressenti, appartient aux trois frères Warner, de Hollywood. Deux des frères acceptèrent de tenter l'aventure. Le troisième, Albert Warner, ne voulait pas risquer de voir fermer son théâtre par les autorités. Il décida donc de consulter ses experts juridiques et une matinée de « Huis Clos » fut organisée.

— Les avocats n'arrivaient pas à comprendre pourquoi Tyrone Power n'avait que quelques lignes à dire, dans la pièce, me dit Claude Dauphin, en me racontant les péripéties de la pièce de Sartre.

Ainsi, « Huis Clos », rebaptisé « No exit », entra en répétition au Théâtre de Biltmore, sur avis favorable des douze experts. La première aura lieu le 15 novembre.

Claude Dauphin, qui n'avait jamais joué, au cours de sa carrière bien remplie, devant une assemblée de juristes, est particulièrement fier de leurs réactions : Dix ont applaudi « Huis Clos », tandis que les deux autres se laissaient glisser dans un sommeil des plus profonds !

Et au pied levé, Tyrone Power donne la réplique à Annabella qu'il n'aime plus

Canons, armes à feu cuirasses, cannes séditieuses en vente libre à l'Hôtel Drouot

FI des épées d'académiciens, qui ne flottent que la vanité. Voici que l'Hôtel Drouot annonce la vente aux enchères « d'armes à feu, cuirasses et canon », sans compter d'autres engins tels les lattes de cavalerie, coutelas bien affutés et matraques de Papouasie, garanties d'origine.

Le moindre de ces articles non « utilitaires » vaudrait à son détenteur, sur la voie publique, par un soir de rafle, le soupçon d'appartenir à la bande de Pierrot-le-fou, de fugace mémoire.

Mais les canons sont-ils considérés comme armes prohibées ? Non, car tout le monde sait qu'on n'en fait qu'un usage glorieux. Et ceux que l'Hôtel Drouot met en vente ne proviennent ni des stocks périmés du ministère des Armées ni des prises de guerre et même pas de la collection des Invalides.

Ce sont des canons miniatures que Papa Noël pourrait déposer dans les souliers d'un garçon turbulent.

Mais il y a aussi une collection de « cannes séditieuses », d'apparence bénigne et qui cachent une lame d'épée capable d'embrocher un homme. Les Chouans appréciaient fort cette arme camouflée. Pour que l'équipement familial soit complet, on trouvera aussi « une petite épée d'enfant », « un sabre de jeune homme », et le « sabre de sapeur à lame en dents de scie ».

La statistique future fera bien de tenir compte du rôle que joueront ces joujous meurtriers dans les faits divers des mois à venir...

Copié ? OUI
Egalé ? NON
ISMAILIA
22, av. Montaigne - Ely. 24-18 - Bal. 44-57

LE "CLUB"
68, r. Pierre-Charron - ELY : 65-18
BOURVIL

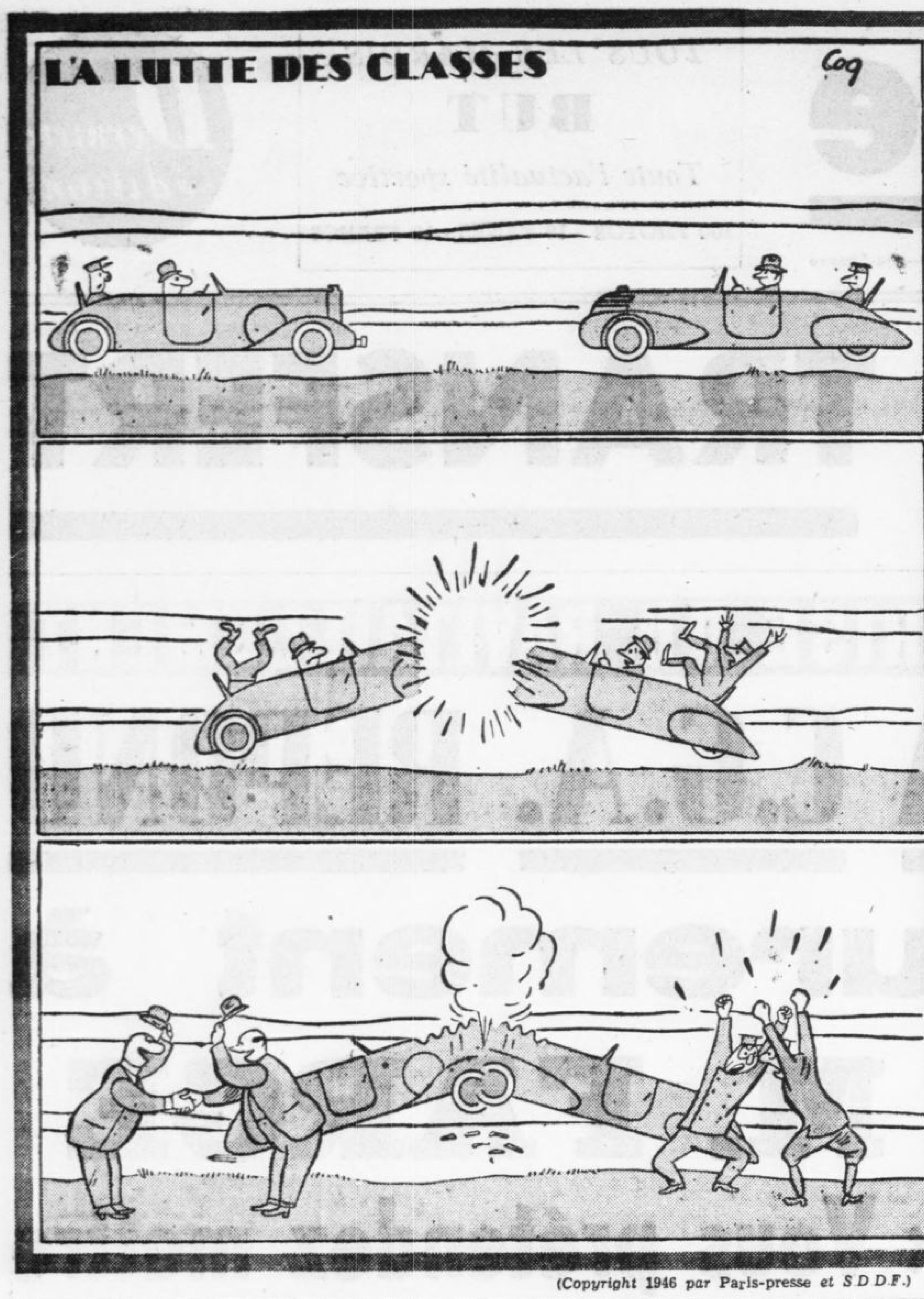
LE GRAND LARGE
16, rue Poncelet (17e) — WAG. 22-75
De 19 heures à l'aube
Apéritif - Diner - Souper - Spécialités
Luce Bert, Tony Bert, Nelly Mory
Le FRENCH CANCAN du MOULIN ROUGE
Avec l'orchestre Yvon TRISTAN

EDEN ROC
40, rue Fontaine
Le couple le plus drôle
MODEST et FERDY
TRI : 09-40
Ce soir, début de
Marcel DIEUDONNÉ

PALAIS BERLITZ
OPERA-DANCING
10, Rue du Hanovre - Métro : Opéra
Tous les jours matinées et soirées

Chez BOUSCA
15, rue de Lappe - M° Bastille
CE SOIR
GRAND BAL de NUIT

VALENCIA
30, Fg Montmartre — PRO : 34-88
GEORGES
TABET
et tout un programme



(Copyright 1946 par Paris-presse et S D D F.)

Pour assister au mariage de la fille de lord Mountbatten

30.000 visiteurs ont envahi le bourg de Romsey

ROMSEY (Hampshire), 26 octobre (par téléphone). — Romsey est un gros bourg au nord-ouest de Southampton dont la population est passée en quelques heures de 6.000 à 36.000 âmes. On évalue, en effet, à une trentaine de mille le nombre de visiteurs qui s'entassent depuis l'aube dans les rues et sur les places pour « assister » aujourd'hui au mariage de miss Patricia Mountbatten, fille du fameux amiral et cousine du roi d'Angleterre.

Cent cinquante policemen venus de Londres canalisent difficilement cette foule (en temps normal, le maintien de l'ordre à Romsey est assuré par six policemen). La plupart de ces visiteurs ne feront qu'apercevoir le cortège. Mais ils savent que la princesse Elizabeth et la princesse Margaret-Rose sont parmi les demoiselles d'honneur, ainsi que la jeune Alexandra, fille de la duchesse de Kent.

Le roi et la reine doivent arriver de Londres en voiture d'un moment à l'autre.

Les parents des fiancés ont chacun une soixantaine d'invités. Romsey Abbey, pleine à craquer, ne pourra contenir plus de 1.600 personnes. On offrait cinq livres sterling, hier soir, et dix guinées (5.000 francs), ce matin, pour une place dans la nef.

La fille de l'amiral-comte a 22 ans et elle a servi pendant les derniers mois de la guerre dans les « Wrens ». Son fiancé, le septième baron Brabourne, lieutenant de la Garde, a un an de moins qu'elle.

Miss Patricia a fait, ce matin, comme tous les jours, sa promenade à cheval avec son père dans leur domaine des Bradlands, qui a 800 acres. Le noble seigneur a offert à ceux qui se nomment eux-mêmes de si bonne grâce ses « vassaux », un gâteau gigantesque qui pèse, dit-on, 50 livres, et 300 litres de « stout ».

Dans le beau parc aux ifs taillés et aux fontaines du XVIIe siècle, une femme de chambre cernée par une vingtaine de curieux ne peut reconquérir sa liberté qu'en livrant quelques renseignements, et la voilà qui explique que la mariée aura une robe de brocart d'or et d'argent, très serrée à la taille, et que son voile orné d'un point d'Irlande sera retenu sur sa tête par un seul diamant.

Des drapeaux et des banderolles flottent à toutes les fenêtres de la ville en fête. L'office religieux sera célébré dans la vieille abbaye normande par l'archevêque de Canterbury.

Jean CASTET.

LES PARTIS DEVANT LE PROBLÈME GOUVERNEMENTAL

Les socialistes poseront 3 conditions à leur participation au futur gouvernement

nous dit Guy MOLLET

Par Roger-A. PRIOURET.

1 Accord sur un programme préalable

2 Respect de la solidarité ministérielle

3 Fin d'une pratique qui tend à faire de chaque administration la "chasse gardée" d'un parti

DEUX grilles seulement séparent la cité Malesherbes du reste de Montmartre. Mais ces deux grilles, les gens de Pigalle et de la rue des Martyrs ne doivent jamais les franchir. Dans la Butte grouillante de vie, la cité est un oasis de calme bourgeois.

C'est de-là pourtant que Guy Mollet, le marxiste Guy Mollet, dirige la campagne électorale du parti socialiste. Il est ce matin aussi bousculé et aussi placide qu'à l'ordinaire. Au téléphone qui le harcèle sur sa gauche, à la secrétaire qui le presse sur sa droite pour avoir une signature, il oppose un sang-froid que ma présence inopportune ne suffit pas à démonter.

Par chance, le téléphone s'apaise et la secrétaire court déjeûner en hâte. Guy Mollet, comme pour se détendre, redresse le buste, je vois mieux son visage pâle qu'entourent des cheveux blonds, rares et courts.

Je risque une question sur ce problème de la future majorité que tout le monde pose et débat :

— Allez-vous, à votre tour, partir en guerre contre le tripartisme ?

— Le mal n'est pas qu'il y ait trois partis au gouvernement plutôt que deux ou quatre. Le mal est qu'il y ait moins un gouvernement qu'une confédération de partis qui administrent les différents secteurs du pays en les cloisonnant.

Un langage clair

» Nous ne voulons plus de ce système dont nous sommes les dupes.

— Vous ne vous déroberez pourtant pas...

— Non. Mais nous poserons, avant de participer à un gouvernement, trois conditions : l'accord sur un programme préalable, l'engagement de respecter la solidarité ministérielle, la fin d'une pratique qui tend à faire de chaque administration la « chasse gardée » d'un parti.

» Si nous n'avons pas satisfaction, nous nous contenterons à l'égard du futur gouvernement — d'une politique de soutien.

On ne peut pas reprocher à ce langage de manquer de netteté. Les trois conditions sont précises. Sans doute, sera-t-il facile de faire souscrire aux deux dernières, mais le problème sera de les faire respecter...

Reste à préciser la première : le programme. Guy Mollet ouvre un dossier. Derrière les tracts et les affiches, il y a un programme sérieusement étudié qu'il entreprend de m'exposer.

Conflit de doctrines ou drame humain ?

Tandis qu'il parle, j'imagine à sa place Léon Blum, séduisant et subtil. Ou Daniel Mayer, qui naguère, derrière le même bureau, était le disciple reflétant la pensée du maître. Ou Vincent Auriol, toujours nuancé. Ou Philip, chaleureux et diffus Ou Le Troquer, nerveux et corrosif.

Une question se pose que l'on ne peut pas éluder : comment, à cette équipe brillante, dont le chef a un prestige qui dépasse le cadre national, le parti socialiste a-t-il preféré pour ce poste si lourd ce professeur un peu mince, qui était inconnu hier ?

C'est là un aspect de ce que l'on appelle le drame socialiste et que les exégètes ramènent un peu vite à un conflit doctrinal, à une opposition entre le marxisme et le socialisme humaniste.

Ce drame a pourtant — a surtout — un aspect humain. Dans ce parti démocratique, les militants ont le dernier mot. Et les militants socialistes — les vrais, ceux qui écrivent le Parti avec un grand P — ce ne sont pas ces dirigeants, bourgeois par leur naissance ou bourgeois par leur ascension. Ce sont d'autres Guy Mollet — d'autres petits fonctionnaires, mal payés, qui portent un costume usé, une cravate terne, une chemise « utilitaire »; d'autres hommes dévoués qui ont travaillé vingt ans pour le parti avant de briguer un mandat. Parce qu'ils vivent difficilement, ils se classent naturellement très à gauche, et parlent volontiers de l'esprit de classe. Parce qu'ils ont l'esprit simple et quelquefois primaire, le marxisme leur suffit comme horizon intellectuel.

Guy Mollet est l'un d'eux. Il a seulement surmonté sa timidité pour tenir le langage qu'ils attendaient, pour s'ouvrir un chemin sans se soucier des « bonzes ».

Son exposé s'achève. Je le ramène aux points de ce programme qui peuvent séparer les socialistes des autres partis. Il s'explique sans peine :

— L'enseignement ? Nous n'exigerons pas le monopole immédiatement. Mais nous entendons qu'on défende l'école laïque. Et nous poserons aussi le problème de la réforme de l'enseignement.

— Et les nationalisations ? Votre parti en réclamait beaucoup...

— Nous avons le sens du possible. Mais nous tenons surtout à ce que les nationalisations déjà faites cessent d'être des trusts d'un nouveau genre et nous voulons qu'elles soient gérées de façon démocratique. Ce qui a été fait, ici et là, porte tort au principe des nationalisations et, partant, au socialisme.

Nous avons, jusqu'à présent, peu parlé de la campagne électorale.

— Ne craignez-vous pas que la réaffirmation du marxisme effraie certains électeurs des classes moyennes que le socialisme humaniste avait séduit ?

— Il n'y a pas de classes moyennes. Il n'y a que des classes moyennement exploitées...

Je reconnais là la pensée profonde de Guy Mollet, celle de la majorité des militants socialistes. Cette clientèle « classe moyenne » les déroute Elle n'entre pas dans le cadre de l'analyse marxiste. A leurs yeux, elle n'est pas sûre politiquement parce qu'elle est mal définie économiquement. C'est la classe ouvrière qu'ils veulent reprendre aux communistes.

A la place de ces trous dans les murs du château de Saint-Bernard...

IL Y AVAIT 2 ŒUVRES D'UTRILLO

que le maître, lui-même, ne reconnut pas, lorsqu'elles furent transposées sur toile

UN peintre illustre me confiait un jour :

« Quand un amateur m'apporte une toile signée de mon nom, et sur laquelle il a des doutes, si elle est bonne, je l'authentifie. »

Il est arrivé que d'autres peintres non moins illustres, mais plus impécunieux et un tantinet fatigués aient signé, pour une somme à débattre, des toiles « dans leur manière ».

Maurice Utrillo et son conseil — qui au reste ne sont pas impécunieux — n'admettent pas ces principes immoraux.

Il y a deux ans, Utrillo renia tout d'abord bel et bien deux morceaux de peinture incontestablement de lui : paysages de banlieue parisienne que l'artiste, pendant un séjour au château de Saint-Bernard, avait peints sur un mur de sa chambre. On s'explique d'ailleurs son étonnement. Les pinceaux avaient errés en Saône-et-Loire, sur un mur épais de près d'un mètre, et il voyait à Paris des tableaux posés sur un chevalet. Il semblait bien que les compositions eussent dû suivre le destin des vieilles pierres.

Or, à Saint-Bernard, ce n'était plus qu'un trou à la place des œuvres. On avait scié le mur et envoyé les morceaux à Paris. Mais le mystère de la transmutation du mur en toile ? Pour le percer, il faut connaître M. Chauffrey.

C'est une singulière profession, unique sans doute à Paris, qu'exerce cet ancien artisan ébéniste du faubourg Saint-Antoine. Dans son atelier des bords de la Seine, M. Chauffrey reçoit des murailles peintes.

C'est simple. Ayant collé un papier spécial sur la peinture à isoler, le praticien couche le mur sur une table. Il attaque son envers au ciseau d'abord, au grattoir et au papier de verre ensuite, puis à la main même — la paume — jusqu'à la pellicule des couleurs. Il lui suffit alors de la coller sur une toile ou un panneau pour restituer l'œuvre tout entière.

Certes, ces manipulations successives demandent, avec de la science, du temps. Et il faut que la peinture vaille d'être transposée, comme cette fresque magnifique, peinte par Cranach, au XVIe siècle, sur un épais panneau de bois aujourd'hui pourrissant, et que M. Chauffrey a raboté et usé patiemment ; comme les primitifs amoureusement enluminés sur des pierres sacrées et qui, après un séjour dans l'atelier du quai des Grands-Augustins, finiront, sur toile, dans nos musées nationaux ; comme un Renoir ignoré que le peintre André Utter découvrit un soir à Montmartre, sous la patine des fumées de pipes, décorant un mur de bistrot.

René MIQUEL.

C'EST L'IDIOT DU VILLAGE qui avait « inventé » la bombe volante

DIJON, 26 octobre. (Dépêche « Paris-presse »). — La mystérieuse bombe volante d'Echaignot (Yonne) n'était bombe que dans les esprits imaginatifs.

L'enquête a révélé qu'il ne s'agissait là que de l'exploit d'un idiot de village qui avait fait sauter un obus de 75 dans un feu en plein vent.

Aujourd'hui PARIS Vous Offre...

COURSES

14 h. — Auteuil : Prix Congress.

EXPOSITIONS

Pavillon de Marsan : Publicité.
Palais de la Découverte : Centenaire du télégraphe.
Palais des Etats-Unis : Salon d'Automne.
Parc des Expositions : L'enfance.

THÉATRES

Opéra	20,45	Le Roi d'Ys.
Opéra-Comiq.	20,15	Le Roi malgré lui.
Com.-Franç.	20,45	Le Mariage de Figaro.
Ambassad.	21	Le Secret.
Ambigu	21	Freddy la valise.
Antoine	21	10 Petits Nègres.
Atelier	20,30	Les Fr. Karamazov.
Athénée	20,30	La Folle de Chaillot.
Bouf. Nord	20,30	La Strasbourgeoise.
Bouff.-Paris	20,45	Le Saint Bernard.
Capucines	20,45	La rev. des Capuc.
Ch. de Roch.	21,15	Les Créanciers.
Châtelet	21	Les Chass. d'Images.
Com. Ch.-El.	21	V. ne l'emp. p. a. v.
Com. Wag.	21	L'Ecole des faisans.
Daunou	21	Azais.
Edouard-VII	20,45	Les dern. Seigneurs.
Gaité-Lyriq.	21	Les Cent Vierges.
Gramont	21	Notre petite ville.
Gd Guignol	21	Le bat. de m. caress.
Gymnase	20,45	Les Par. terribles.
Humour	21	Les vacances de Pat.
La Bruyère	21	Un ange passe.
Madeleine	21	Si je voulais.
Marigny	21	Les fausses confid.
Mathurins	21	L'Extr. Cap. Smith.
Michel	21	Qu. l. Diable y serait
Michodière	20,45	Aup. de ma blonde.
Monceau	20,45	M. de Falindor.
Moncey	20,45	Le B. du Crépuscule
Montp. G.-B.	20,45	La Mégère appriv.
Noctambules	21	Les Incendiaires.
Nouveautés	21.10	Georges et Margaret.
Nouv. Lancry	21	Eux et nous.
Palais-Royal	[illegible]	Descend., on vs dem.
Pigalle	21	La Fille-Feu.
P. St-Martin	21	Embrassez-moi.
Potinière	21	Huis clos.
Renaissance	20,45	Ars. et v. dentelles.
Sar.-Bernh.	20,30	La Terre est ronde.
St-Georges	20,45	Les J 3.
Th. de Paris	21	Le mouton noir.
Th. de Poche	21	Le myst. de Lesgoff.
Verlaine	21	Le Bal des Pompiers

CHANSONNIERS

Aux 10 Heur.	22	Rude la Paix.
Deux-Anes	21	Horr. cr. pr. Prune.
Cav. Républ.	21	Souplex, Bartel, R.-P. Groffe.
Coucou	21	G. Charley, Carlès, Rocca.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	20,45	J. Aubert, L. Favol.
Alhambra	21	On ch. d. m. quart
Cas. Montp.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	E. Piaf, Compag. de la chanson.
Fol.-Bergère	20.15	C'est de la folie.
Mayol	21	Les Belles de Paris.
Petit. Cas.	21	La Cabane Bambou.
Tabarin	21.30	La Joie renait.

CIRQUES

N. C. d'Hiv.	21	Les Fratellini.
Medrano	21	Attr. sensationnelles.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	La Bataille du rail.
Avenue, perm.	Le Revenant.
Balzac	Patrie.
Biarritz	Il suffit d'une fois.
Caumartin, perm.	Mensonge.
César	La Grande Illusion.
Cinécran	On dem. un ménage.
Cinéac Madeleine	La Grande Illusion.
Cinéph. Italiens	La Presse Filmée.
Cinépresse Clichy	Au cœur de la nuit.
Cinépresse Raspail	Hôtel Impérial.
Clichy-Palace	Dernière chance.
Eldorado, perm.	On dem. un ménage.
Ermitage	La Rev. de R. L. H.
Français, perm.	L'Ennemi ss visage.
Gaum.-Pal., perm.	Le Père Tranquille.
Helder	Patrie.
Impérial	On dem. un ménage.
Marignan, perm.	Symphon. pastorale.
Mariv., 14, perm.	Symphon. pastorale.
Max-Linder	La Rev. de R. L. H.
Olympia	Il suffit d'une fois.
Palais de Glace	Missions clandestin.
Paramount, perm.	Le Revenant.
Portiques	Gribouille.
Rex, permanent	Le Père Tranquille.
Royal Haussmann « Club »	L'Ass. n'est p. coup.
Royal Haussmann « Studio »	L'Empreinte du Dieu
Scala	Patrie.
Ursulines	La Bataille du Rail.
Vivienne	Patrie.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Artistic, 14.30, 20.30	La folle alouette.
Aubert Palace	La Just. des hommes
Broadway, 12 à 24	L'Impossible amour.
Cinémonde-Opéra	Les mains qui tuent.
Ciné-Opéra	Du sang d. le soleil.
Cinépr. Ch.-Elys.	Soupçons.
Club des Vedettes	La Fièvre du pétrole
Colisée	Q. était v. ma vallée !
Delambre	Le chem. d. étoiles.
Elysées-Cinéma	La sœur de son valet
Gaîté-Roch.	Un nommé Joé.
Lord-Byron	La Mais. d. l. 92 r.
Madeleine, perm.	Q. était v. ma vallée !
Marbeuf	Citizen Kane.
Napoléon	Hitler et sa clique.
Normandie	Vendetta.
Paris, perm.	Mon amie Sally.
Panthéon	Le voleur de Bagdad
Pagode	Hitler et sa clique.
La Royale, perm.	Les mains qui tuent
Radio-Ciné-Opéra	Soupçons.
Studio 28	Avent. en Birmanie.
Triomphe	Back Street.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Bonaparte	Sous ciel Argentine.
Caméo	Du sang dans le sol.
Ciné. Montmartre	Le Pays sans étoile.
Empire	Matricule 217.
Moulin-Rouge	Assur. sur la mort.
Palais Rochech.	Dernière chance.
Pereire Palace	C'est arrivé demain.
Radio-Cité Bast.	Pinocchio.
Royal Haussmann « Méliès »	Mille et une nuits.
Saint-Lazare act. (perm.)	Les myst. de Paris.

Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

RESUME

Honor Harris de Lanrest, qui fait ce récit, fut en 1628, sous le règne du roi Charles Ier d'Angleterre, fiancée à Richard Grenvile, colonel de l'armée royale. Elle se brise les jambes au cours d'une chasse au faucon. Infirme, elle n'a jamais voulu revoir celui qui l'aimait, qui est un personnage brillant, valeureux et qui se marie alors avec une femme qu'il déteste et dont il a un fils. Honor passe des années dans son domaine de Lanrest, lorsqu'en 1642 — Honor a 32 ans — éclate la guerre qui met aux prises le roi Charles et son Parlement.

Paris-presse N° 14

MAIS la guerre vint sur nous avant que nous ayons pu la prévoir et Jonathan, comme tous les propriétaires fonciers, mes frères inclus, eut à résoudre d'autres problèmes plus graves. Mon frère Jo occupait déjà un poste important, sa tâche étant d'organiser les défenses de la côte. Les mois passèrent et les esprits s'aigrirent ; les amitiés se firent plus froides ; un déplaisant esprit de suspicion se manifesta. On parlait ouvertement de guerre civile et chacun, dans le comté, commença à préparer ses armes, ses serviteurs et ses chevaux à l'effet de contribuer, le moment venu, à la défense de son parti. Les femmes ne chômaient pas non plus ; beaucoup, comme Cecilia à Mothercombe, faisaient de la charpie, avec les vieux draps et emplissaient leurs offices de provisions, de peur d'un siège. Les disputes étaient plus violentes encore, je crois, que pendant la guerre. Les amis qui avaient soupé chez nous la semaine précédente devenaient soudain suspects, on évoquait des scandales oubliés depuis longtemps, on ternissait des réputations pour une simple opposition de vues.

Tout ceci me désolait. Cette exaspération entre voisins qui vivaient en paix les uns avec les autres depuis des générations, me semblait une politique diabolique.

Ces racontars montraient à quel point, en quelques mois, les esprits avaient évolué. De voisins, on avait fait des loups prêts à s'entr'égorger.

A la première rupture ouverte entre Sa Majesté et le parlement, en 42, mes frères Jo et Robin, ainsi que la plupart de nos amis les plus intimes, comprenant Jonathan Rashleigh, son gendre Peter Courtney, les Trelawney, les Arunde et bien entendu Bevil Grenvile, se déclarèrent pour le roi. Ce fut la fin de la vie de famille et de toute tranquillité. Robin alla rejoindre à York l'armée de Sa Majesté, emmenant avec lui Peter Courtney. Ils reçurent presque aussitôt le commandement d'une compagnie. Peter, faisant preuve au premier combat de beaucoup de courage, fut fait chevalier sur le champ de bataille.

Mon frère Jo et mon beau-frère Jonathan circulaient dans le comté, rassemblant l'argent, les hommes et les munitions pour la cause royale. La première tâche n'était pas des plus faciles, car la Cornouailles a toujours été pauvre et les impôts nous avaient presque ruinés ; beaucoup de familles, ayant peu d'argent liquide, donnaient leur vaisselle d'argent à la fonte, geste loyal et bien inutile. J'eus bien de la peine à m'y résoudre ; le fait que Jonathan Rashleigh était l'agent collecteur de district m'y contraignit.

Mon attitude envers la guerre était quelque peu cynique car, croyant peu aux grandes causes et vivant seule à Lanrest avec la seule Matty et les serviteurs attachés à mon service, je me sentais étrangement détachée de tout cela. Le succès de la première année ne me grisèrent pas comme ils le firent de ma famille. Je ne croyais pas, en effet, avec les autres, que le parlement dusse s'incliner aussi aisément. Les parlementaires disposaient d'hommes puissants et de grosses sommes — tous les riches marchands de Londres étaient pour eux — et j'avais l'impression pénible, et que je gardais soigneusement pour moi, que leur armée était incomparablement supérieure à la nôtre. Dieu sait que nos chefs ne manquaient pas de courage, mais d'expérience. L'équipement, lui aussi, était bien pauvre. La discipline n'existait pas dans la troupe.

A l'automne, la guerre se rapprocha dangereusement : les deux armées étaient rangées à l'est et à l'ouest le long de la Tamar. J'eus un Noël inquiet et, la troisième semaine de janvier, j'appris le pire : l'ennemi avait passé la Tamar et était entré en Cornouailles. J'étais à déjeuner quand la nouvelle nous fut portée par Peter Courtney qui avait galopé à franc étrier de Bodmin pour me prévenir que l'armée opposante marchait sur la route de Liskeard. On concentrait son régiment, sous le commandement de sir Raph Hopton pour arrêter cette avance et Hopton tenait à ce moment un conseil de guerre à Boconnoc, à quelques miles de là.

— Avec un peu de chance, me dit Peter, le combat ne vous touchera pas ici, à Lanrest, mais aura lieu entre Liskeard et Lostwithiel. Si nous les enfonçons et les chassons des Cornouailles, la guerre peut être considérée comme gagnée.

Dans son exaltation, il avait fière allure ; ses boucles foncées encadraient son visage.

— Je n'ai pas le temps d'aller à Menabilly, me dit-il. Si je tombe au combat, voulez-vous dire à Alice que je l'aime bien ?

Sans armes et sans secours

Il partit, rapide comme l'éclair, et nous restâmes, Matty et moi, avec les deux vieux domestiques et trois petits valets, sans armes et sans secours. Il n'y avait rien à faire qu'à rentrer le bétail et les brebis, à les enfermer dans leurs étables et à nous barricader dans la maison. Puis, nous attendîmes, tous réunis au coin du feu dans ma chambre, en haut. Une ou deux fois, ouvrant la croisée, nous crûmes entendre le bruit du canon, profond et intermittent, étrangement distant dans l'air froid de janvier. Vers trois heures de l'après-midi, l'un des valets de ferme arriva en courant et frappa des poings à la porte d'entrée.

— L'ennemi est en déroute, criait-il très excité, toute la bande se disperse comme des chiens qu'on fouette le long de la route de Liskeard. Il y a eu grande bataille, aujourd'hui, à Braddock Down.

Tous riaient, triomphants : les deux divisions du Parlement avaient fui dans le plus complet désordre, directement vers Saltash et ne remontreraient jamais, disait Jack Trelawney, leurs vilaines figures de ce côté-ci de la Tamar.

— Et ce compagnon, disait-il en tapant sur l'épaule de Robin, est allé au combat, faucon au poing. Il l'a lâché sur les mousquetaires de Ruthin et, par Dieu, l'oiseau les a tellement surpris qu'ils ont tous tiré au hasard et ont lâché pied avant d'avoir usé leur poudre.

— J'ai fait un pari avec Peter, dit Robin en souriant. Si j'avais perdu, j'aurai dû donner mes éperons et être le parrain de son prochain enfant.

Ils se plaient en deux de rire, tenant pour rien le sang versé et les cadavres qu'ils avaient foulés aux pieds. Ils s'assirent, burent de grandes cruches d'ale, épongeant la sueur de leur front et discutant des mouvements de la bataille comme des parieurs après le combat de coqs.

Bevil Grenvile avait été le héros du jour, à son premier engagement, et ils nous expliquèrent comment il avait conduit l'infanterie des Cornouailles d'une colline à l'autre dans une charge si furieuse que l'ennemi n'avait pu résister.

— Que ne l'avez-vous vu, Honor, disait Robin, devant ses serviteurs et ses fermiers, tous réunis dans une prière solennelle, l'épée à la main ; son cher visage honnête levé vers le ciel. Ils étaient tous habillés de la livrée bleu et argent, comme pour une grande fête. Ils ont dévalé la pente derrière lui, criant : — Un Grenvile ! Un Grenvile !

Son valet Tony Paine agitait l'étendard écarlate aux trois tenons d'or. Mon Dieu ! Je vous le jure, cela m'a rendu fier d'être un homme des Cornouailles.

— Je donnerai cher, dit Ranald Mohun, pour que Richard Grenvile cesse de tuer les sauvages d'Irlande et vienne rejoindre son frère.

Il y eut un moment de silence embarrassé car certains se souvenaient du passé et se rappelaient ma présence, puis Robin se leva et déclara qu'il fallait retourner à Liskeard. C'est ainsi, dans les Cornouailles du sud-est que la guerre nous effleura en 43, et s'éloigna.

Et triomphant ainsi apparemment et perdant en secret le meilleur de leur sang, nous vîmes l'année tirer à sa fin et 1644 — l'année fatale des Cornouailles — vit à son début Sa Majesté maîtresse de l'ouest. Mais le Parlement, toujours invaincu, concentrait partout ailleurs des forces puissantes.

(A suivre).

CEUX DE NOS LECTEURS QUI N'ONT PU SE PROCURER LES PREMIERS CHAPITRES DU « GENERAL DU ROI » TROUVERONT, A PARTIR D'AUJOURD'HUI, CHEZ LEUR MARCHAND de JOURNAUX HABITUEL, en VENTE AU PRIX DE 6 FRANCS, UN RECUEIL DES DOUZE PREMIERS FEUILLETONS.

KIT CAT CLUB
22, rue Quentin-Bauchart. BAL. 32-67
OLGA D'ANEVI
DOLLY REGIS
Gaston LAPEYRONNIE et son septuor
THE DANSANT — BAR AMERICAIN

THERMIDOR CEN. 78-10
Palais-Royal, 1, r. de Beaujolais
Diners, Soupers dansants
MATESCO et son ensemble — Marcel FORT P. GUERIN et Florence ADVELS
Le compositeur Marcel BRIEY — accordéoniste — Le célèbre chanteur BALACHOW
Retenir ses tables

LE PRADO
11, AVENUE WAGRAM - ETO. 07-22
De 16 heures à minuit
Georges STREHA et son ensemble unique de BALALAIKISTES
extrait du répertoire : Plaine, ma Plaine Moscou au mois de mai, etc...
Thé cocktail - Dîners en musique

A partir de 23 h.
Du charme ! de l'ambiance !
YOLANDA
De l'humour !
LES CRADDOCKS
au Cabaret le plus élégant de Paris
BAGATELLE
20, r. de Clichy. TRI. 79-33 - 76-22

CHARPINI et BRANCATO
aux diners-spectacles du
PAVILLON DE L'ELYSÉE
avec COSTIA et son orchestre
Ex-PARIS-PARIS - ANJ.85-10 et 29-60

L'ANGE ROUGE
Dancing des Sportifs
6, r. Fontaine. Mo Blanche et Pigalle
ATTRACTIONS avec Georgette PLANA

Si vous êtes membre du
CLUB DES CHAMPS - ÉLYSÉES
Retenez votre table à ELY. 73-90 pour le THE et la SOIREE
— prochainement DINERS —
BERNARD HILDA
JANE MORGAN — ARAMBOL et BEN TYBER

LE SAVOY
vous présente tous les soirs à 23 h. la révélation de l'A. B. C.
Georges ALBAN et NITA PEREZ
Orchestre RABEAU et son chanteur tzigane PETROSSIAN
73, rue Pigalle — TRI. 77-10

CLUB DES CINQ
13, Faub. Montmartre PRO. 69-85
Tous les soirs au Cabaret
YVES Montand
et la rentrée de l'Orchestre Michel EMER

Au PERROQUET
49, RUE DE PONTHIEU
O'DETT
Diners-Spectacle à 21 h.
Ouvert toute la nuit
Retenez votre table à BAL. 55-59

Ce soir, 21 heures - Demain, matinée, 15 heures
RENAISSANCE - ARSENIC et VIEILLES DENTELLES
Malgré le succès, le nombre des représentations est limité

THEATRE VERLAINE
66, rue de Rochechouart
Si vous n'avez pas vu
LE BAL DES POMPIERS de Jean NOHAIN
Hâtez-vous DERNIERES

BOURVIL à l'A. B. C.
C'est à partir du 1er novembre que BOURVIL va présenter son tour de chant à l'A.B.C. Georges ULMER, Jacqueline MOREAU et de très grandes attractions feront partie du même spectacle. La locat. commence auj. à l'A.B.C.

MOGADOR — NO, NO, NANETTE 300e du plus grand succès de l'année avec CLAUDINE CEREDA en tête d'une éclatante distribution. - Soir. 20 h. 45 Mat. Dimanche et Jeudi 15 h. Except. Vendredi 1er novembre Mat. et Soirée.

LE FILM CLANDESTIN
"SOUS LE MANTEAU"
document unique entièrement tourné à l'Oflag XVII A par des prisonniers, à l'insu des Allemands, sera présenté pour la première fois le DIMANCHE 27 OCTOBRE à la Maison de la Chimie 28 bis, rue Saint-Dominique au cours de la GRANDE KERMESSE organisée au profit de la caisse d'entr'aide du camp. Nombreuses vedettes. Les meilleurs musiciens du camp. Comptoirs de vente. Buffet. Entrée libre. (Projection permanente du film de 14 h. à 18 h.)

LE MUSIC-HALL DE 10 HEURES — FEMINA — LE CABARET DE MINUIT
167, rue Montmartre CEN. 57-50
même direction que le Cabaret EVE
Lucette MERYL
Pierre DORIS
Maurice MARTELIER
dans la Grande Revue
FEMINA FOLLIES de CHARLES TUTELIER
Arrangement musical de Max ALEXIS
Danses réglées par Paul LAMBERT
avec Jacqueline de GASTYNE, Jacques FERREIRA, Jenny DORSAY, Denise DURVAL - Jacques TUTELIER, Marq JOSE - Micheline BONTEMPS
Débuts à Paris du Trio Anglais LES RICHARD'S du Palladium de Londres
A MINUIT
Pour la première fois au Cabaret Revue Burlesque à la manière de New-York
LE CRAZY SHOW et Félix PAQUET

"CHAMPS-ÉLYSÉES"
40, rue du Colisée — BAL. 11-68
LA CUISINE CELEBRE PREPAREE PAR UN MAITRE-QUEUX RENOMME DANS UN CADRE ET UNE AMBIANCE BIEN PARISIENNE AVEC
LES CHESTERFIELD et l'orchestre FERNAND CONSTANTIN

LE NOUVEAU ELY 11.61
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
A 21 heures DINERS SPECTACLE
A 23 heures FLOOR SHOW
JIMMY GAILLARD
JOSETTE DAYDE
A 1 heure WAIKIKI FOLLIES
THES DANSANTS
ALIX COMBELLE
ELY 11-61 et 11-62

JO BOUILLON
vous reçoit tous les jours au
BŒUF SUR LE TOIT
34, rue du Colisée - ELY. 83-80
AVEC SON GRAND ORCHESTRE ET
ROLAND GERBEAU
THE DINERS SOUPERS DANSANTS

CIRQUE D'HIVER Bouglione
AUJOURD'HUI Mat. 15 h. Soir. 21 h. Dem. : 14, 17, 21 h.
Débuts d'une grande Rétrospective Pittoresque et Joyeuse
"AU CIRQUE EN 1900"
avec les BOSCAS, DICK CARTER, ROVER, MAC NORTON le FRENCH-CANCAN, etc..., etc...
PREMIERE PARTIE D'ATTRACTIONS
JOE BREITBART
Les sensationnels MALINIS
LE SAUT DE LA MORT
Avant leur départ en tournée
LES FRATELLINI
dans l'entrée de leurs débuts
LES 12 BALLERINES D'A. MONTAL ET TOUTE LA TROUPE

AU FRANÇAIS
Une nouvelle enquête du célèbre inspecteur WENS
L'ENNEMI SANS VISAGE

AU PALAIS DE GLACE
(Rond-Point des Champs-Elysées)
LES MISSIONS CLANDESTINES
Films et documents inédits de 13 à 23 h.

OU ALLONS-NOUS ?
DANS 13 JOURS

Au CORSAIRE
14, rue de Marignen. ELY. 59-37
La voix d'or de la Radio
Pierre MALAR

ERMITAGE MAX LINDER
LA REVANCHE DE ROGER-LA-HONTE
INTRIGUES — POLICE — VENGEANCE — AMOUR !

BOBINO — GEORGIUS
6 derniers jours. — Matinée à prix réduits Samedi, Lundi, Jeudi.
EUROPEEN - "J'Y CROIS"
LA REVUE DU RIRE avec DED RYSEL. — Sam. Lundi matinée prix réduits

MEDRANO Le cirque de Paris
Aujourd'hui à 15 h. RENTREES SENSATIONNELLES !
L'audacieux trapéziste PIERRE ALIZES et part.
La célèbre troupe chinoise LI-CHUNG-ZSAI
Les danses burlesq. de RUBY et SAGAN
Les acrobates comiq. TAY et TYS
L'adresse exceptionn. des ARIZONAS
Des cyclistes hilarants LES BROCKWAY
De l'harmonica avec JEAN WETZEL
Les barristes comiques Les FLORENZO
Force et beauté avec MEIGNAN
La ravissante écuyère CLAUDE VALOIS
Spectacle présenté par DANY RAY
Deux nouvelles entrées de MAISS et BEBY, MANETTI et MIMILE
Les 9 PONEYS DU SHETLAND présentés par LES VASSEROT
Soirée 21h. Mat. Jeudi, Samedi, Lundi, Dim. 2 Mat. 14h30, 17h30. vendredi relâche

LE BEAULIEU
Les danseurs grecs FLEURY et ALMA
Le fantaisiste MAURICE BACQUET
THES DANSANTS - DINERS SPECTACLE - SOIREES DANSANTES
168, Faubourg Saint-Honoré — BAR — BAL. 49-64, 65 et 66

LA CONSOMMATION AU COLISEUM
70 fr. EN SEMAINE ET LUNDI
SES 2 ORCHESTRES ENTREE LIBRE
90 fr. SAMEDI ET DIMANCHE MATINEE ET SOIREE
65, RUE ROCHECHOUART

MARDI
MADELEINE * COLISÉE
L'œuvre cinématographique de Jean Cocteau
la BELLE et la BÊTE
SUPERPRODUCTION ANDRÉ PAULVÉ

Paramount AVENUE

OLYMPIA — BIARRITZ
Edwige FEUILLERE — Fernand GRAVEY
IL SUFFIT D'UNE FOIS
UN AMANT CONTRE UN FANTÔME !

NAPOLEON — LA PAGODE
LES HÉROS MAUDITS DE NUREMBERG REVIVENT A L'ÉCRAN !
Hitler et sa clique
UN DRAME HALLUCINANT !
C'est un film Paramount

Un gang avait écoulé des faux bons d'essence

représentant 1 million de litres

...Un autre revendait en Allemagne du matériel industriel

DIX ARRESTATIONS

LES affaires parfois si différentes que traite la police ont souvent, entre elles, un lien étroit.

L'adresse, pour le policier, est surtout de le découvrir. C'est ainsi qu'à la suite de l'arrestation d'une bande de faussaires et de trafiquants d'or et de devises, que nous avons relatée dernièrement, la brigade du commissaire Martin, de la police économique, vient de démasquer une autre association de faussaires. Leur trafic portait particulièrement sur les faux bons d'essence.

Les deux principaux réceptionnaires des faux bons ont été arrêtés hier avec leurs complices Maurice Ferrier, 36 ans, demeurant 8, rue de la Martinique, et Henri Fitterer, 44 ans, demeurant 7, rue Raffaelli, recevaient les tickets d'un nommé « René », l'imprimeur des faux actuellement recherché. Ferrier cachait les bons chez ses beaux-parents Marie et Lucien Blondel, qui étaient concierges rue de la Guadeloupe. Des faux bons d'essence représentant 30.000 litres de carburant ont été saisis à leur domicile. Les bons étaient achetés six francs et revendus 8 francs à des comparses qui les plaçaient dans des bars.

Les revendeurs, en particulier les deux associés François Pichon et Henri Carillon, demeurant tous deux, 8, boulevard de Ménilmontant, étaient des trafiquants notoires

Outre ce trafic, qui portait sur près de un million de litres d'essence, on trouva au cours d'une perquisition chez Fitterer 3 654 actions de la société « Le Contre-Plaqué Français, Etablissements F.M.H. Voulton », représentant un capital de près d'un million de francs. Ces valeurs, naturellement, n'avaient pas été déclarées.

Mais l'affaire ne s'arrête pas là et une autre bande, qui aurait pu paraître toute différente de la première, a été arrêtée dans la même journée. Il s'agit d'un ingénieur électricien Grassier Deprez, 45 ans, et Schriffrine Boris un Russe en situation irrégulière. Sous le couvert d'un industriel en pièces détachées pour automobiles, Sacha Popoff, demeurant 27 bis rue Duret, ils se livraient à la vente d'outillage probablement volé en Allemagne. Plus de 400.000 francs de forets avaient été revendus à raison de 5 francs le millimètre.

A chacun sa vérité

Assez !

« L'atmosphère créée par l'approche des élections, la publicité des scandales, la crise du ravitaillement. les règlements de comptes personnels, est devenue proprement irrespirable. On voudrait crier : « Assez ! » Ainsi s'exprime, dans COMBAT, Raymond Aron, qui agite **« le spectre de l'inflation ».** PARIS-MATIN croit que « les partis attendent l'imminente déclaration **promise par de Gaulle pour se faire une opinion** », car il estime que **« la lumière n'a pas encore jailli »** des spéculations sur le futur gouvernement. Jacques Destrée, dans RESISTANCE, s'inquiète de la portée du différend Passy-Schumann, que la presse dans son ensemble n'exagère d'ailleurs pas outre mesure. « **Les données politiques ne seront pas modifiées du fait que M. Maurice Schumann ait, ou non, sauté en parachute.** » Ce qui est en jeu, c'est le prestige même de la Résistance. On profane l'idéal. « **Le redressement moral de la France,** conclut Jacques Destrée, **qui commande au surplus son redressement matériel, est menacé.** »

La boue...

François Mauriac, dont tant de « **boue remuée** » semble ébranler les convictions démocratiques, estime que « **la politique ne réveille rien de moins que l'antique instinct de meurtre** » chez les citoyens les moins sanguinaires. Et André Stibio constate dans L'ORDRE : « **Il y a en France une grave crise de moralité, d'autorité, de discipline...** Ce n'est pas dans une pareille atmosphère que l'on gouverne ! il appartient pourtant au gouvernement seul d'assainir cette atmosphère. »

C'est une affaire de gouvernement

répète-t-on en effet dans divers secteurs de l'opinion. « **L'on sent bien qu'entre les producteurs et les consommateurs, un arbitrage s'impose. Arbitrer ? C'est le rôle d'un véritable gouvernement.** » A L'AURORE, L'ORDRE répond en écho. « **Il est grand temps que la politique électorale cède le pas, dans les partis et au gouvernement, à une claire et ferme notion du salut public.** » Mais, est-ce bien à ce noble mobile qu'obéissent « **les paniquards de la disette** », dont Georges Altman dénonce dans FRANC-TIREUR la noire activité ? « **Qu'on nous permette de ne point confondre avec la paysannerie démocratique de la République quelques gros maquignons qui s'en vont faire** les caïds dans les foires et les marchés en intimidant, en troublant les paysans en déclarant : « Gardez les bêtes. On n'achète pas. »

Ce qui est en jeu

c'est, pour Raymond Aron, dans COMBAT, à la fois « **l'avenir du franc** » et « **le destin de la liberté.** » « **Le coup d'arrêt, dont l'urgence éclate à tous les yeux, ne sera pas donné par les seules paroles.** » Georges Cogniot qui, dans l'HUMANITE, s'en prend à M. de Menthon, comme l'AUBE s'en prend à Marcel Paul, redoute la dévaluation « **qui ruinera tous les travailleurs, tous les fonctionnaires,** les paysans, les épargnants de chez **nous.** » C'est, du moins, ce qu'on nous prépare à Londres, assure-t-il.

Le phénix triparti...

...dont PARIS-MATIN enregistre avec humour la renaissance quotidienne reste, pour beaucoup de commentateurs, ce pelé, ce galeux d'où nous vient tout le mal. Edouard Herriot, en coquetterie avec André Siegfried, écrit dans la DEPECHE DE PARIS : « **Le tripartisme est désavoué, tour à tour par chacun de ceux qui l'ont créé.** » Mais, dans l'AUBE, Max André, qui a la tâche périlleuse de pourfendre « **épouvantails et mythes** », nie que le tripartisme ait jamais résulté d'un choix. « **Ce n'est pas un système de gouvernement, c'est un ETAT de FAIT. Et c'est de Gaulle qui l'a consacré.** »

Le torchon brûle...

...« dans la cuisine des « Non. » Le POPULAIRE en semble tout ragaillardi. Il est de fait, et c'est PARIS-MATIN qui l'observe, que « **les tiraillements du Rassemblement des gauches, les divisions des modérés et les bagarres internes de l'Union gaulliste risquent fort d'éteindre le bûcher promis au phénix tricéphale.** » Aussi, jugeant sans objet la polémique qui l'opposait, récemment, à J.-L. Vigier, L.-Gabriel Robinet s'écrie, dans FIGARO : « **Assez de discordes. Nous avons mieux à faire.** » Et, en particulier, ce que Vigier, dans l'EPOQUE, et Destrée, dans RESISTANCE tentent de faire : libérer de Gaulle du gaullisme.

INTERIM.

Des pilotes militaires offrent à la T.W.A. de rétablir le trafic aérien

WASHINGTON, 26 octobre. — Un syndicat rival, appartenant à l'A.F.L., portant le nom de l'association des pilotes militaires et groupant 400 membres, a offert à la T.W.A. de signer un contrat permettant la reprise immédiate du trafic aérien.

Cette information a été diffusée peu après que la commission de médiation se fut réunie pour examiner le conflit, du reste sans succès. (I.N.S.)

Ni la guerre ni la Paix

(Suite de la première page.)

Malgré les avions volant à 1.000 kilomètres à l'heure, pouvant franchir plusieurs milliers de kilomètres avec des charges de bombes, malgré les avions télécommandés et même malgré la bombe atomique, la distance existe encore. Elle a perdu de son importance, mais la guerre d'aujourd'hui se calcule à l'échelle planétaire tandis que celle d'hier n'était, en comparaison, qu'une échauffourée sur les frontières, une querelle de bornage.

Jetons donc un regard sur la carte. L'espace américain, Etats-Unis et Canada, isolé par les océans, constitue l'évidente réserve de potentiel de son groupe. A ses réserves on pourrait normalement joindre celles de l'Afrique du Sud et de l'Afrique centrale, celles aussi peut-être d'une part de l'Asie du Sud : Indes britanniques méridionales et Indes néerlandaises.

L'espace russe de réserve, lui, devrait sans doute ne compter que partiellement une grande partie de l'Ukraine, du Caucase, du Turkestan et de l'Est sibérien pour englober surtout les régions de Moscou, de l'Oural, du Khazakstan, de Koutznetsk et de la Transbaïkalie

Potentiels en présence

L'espace américain, tel qu'il a été plus haut défini, contiendrait 45 % des réserves de charbon du monde (7.500 milliards de tonnes), 55 % des réserves de pétrole (probablement 7 milliards de tonnes), 25 % du minerai de fer (11 milliards de tonnes), 85 % du cuivre (en comprenant le Chili, la Rhodésie et le Congo belge), 85 % de l'étain (la Bolivie et le groupe malais-indonésien compris), 25 % de la bauxite (aux Etats-Unis, en Guyanne hollandaise et britannique, aux Indes néerlandaises), 90 % du nickel (essentiellement au Canada), 30 % du manganèse (aux Indes, en Côte de l'Or, en Afrique du Sud), 70 % en moyenne des métaux d'amélioration de l'acier (90 % du vanadium, 60 % du chrome, 90 % du molybdène, 40 % du wolfram).

Pour l'espace russe la confrontation des principaux travaux documentaires amène à lui allouer 18 % du charbon mondial, 20 % du pétrole (en ne comptant qu'à 50 % les réserves du Caucase, de la Pologne et de la Roumanie), 15 % du minerai de fer, 3 % seulement du cuivre, 6 % de l'étain, 15 % de la bauxite (Yougoslavie et Hongrie comprises pour 50 % de leur importance), 5 % du nickel, 70 % du manganèse, et 8 % seulement des métaux d'amélioration de l'acier (30 % pour le chrome).

Du point de vue des **grandes cultures industrielles le caractère fatal des contingences naturelles est moins absolu. Depuis 10 ans, et surtout depuis cinq ans, des travaux fructueux sont faits pour acclimater jusque dans les zones tempérées ou arctiques des cultures essentiellement tropicales.** Sous correctif éventuel venant de cette observation l'espace américain produit 70 % du coton mondial (Egypte comprise pour 50 % seulement), 80 % de la laine (Australie, Afrique du Sud et Argentine comprises), 90 % du caoutchouc. L'espace russe 20 % du coton, 15 % de la laine, 3 % seulement du caoutchouc. Laissons pour mémoire les ressources alimentaires pour lesquels il n'y aurait apparemment pas de problème décisif d'un côté ni de l'autre.

Cette comparaison fait évidemment apparaître certaines faiblesses soviétiques relatives, pour les métaux par exemple, sauf le manganèse et le chrome, à un degré moindre pour le charbon, le pétrole et les textiles, à un degré accentué pour le caoutchouc. Mais pour les apprécier vraiment il faudrait tenir compte des possibilités des produits de remplacement ou synthétiques dont le développement technique se poursuit grand train de part et d'autre.

L'espace intermédiaire deviendra-t-il un glacis ?

Dans toute cette confrontation sont négligées, totalement ou en partie, les ressources de l'immense espace intermédiaire que l'on peut, grosso modo, étendre de l'Atlantique Nord à la mer de Chine par l'Europe Occidentale, Angleterre comprise, l'Afrique du Nord, une bande asiatique de la Méditerranée à l'Extrême-Orient. Des épisodes locaux de la guerre auraient sans doute pour objet la maîtrise sur les richesses de cette zone, charbon d'Allemagne et d'Europe du Nord, pétrole de l'Irak et de l'Iran, etc...

Il est à noter que certains produits essentiels pour la conduite de la guerre moderne se trouvent surtout dans cette zone intermédiaire. C'est le cas de la magnésite, minerai de magnésium dont l'espace allemand, Autriche comprise, possède 90 0/0 des gisements actuellement connus, le cas aussi du wolfram dont la Chine détient 60 0/0 des réserves mondiales prospectées.

Quel que soit le caractère précieux des ressources de cette zone il serait peu probable qu'en cas de guerre une activité industrielle normale pût y être durablement maintenue.

Et nous voici alors devant un aspect essentiel du débat. La confrontation des ressources profondes des groupes en présence fait apparaître, certes, des différences sérieuses entre elles. **Mais elle ne semblerait interdire ni à l'un ni à l'autre des deux groupes une guerre prolongée, surtout si l'on considère que les ressources de l'espace intermédiaire pourraient être l'objet de raids fructueux de la part du groupe le moins riche.** Un état durable de paix incertaine, menacée, ne conduirait-il pas à dédaigner au moins partiellement l'équipement industriel de cet espace intermédiaire exposé ?

On n'a pas à se cacher la gravité de cette question. La guerre, heureusement, n'est pas fatale. L'énorme incertitude quant à l'étendue des ravages quelle infligerait aux bases mêmes de notre civilisation peut entretenir une salutaire hésitation sur ses perspectives. Mais la « menace de guerre », si elle s'éternisait, risquerait d'aboutir elle aussi à la mise en cause profonde des rythmes essentiels de cette civilisation. Elle risquerait de contrarier, voire de paralyser, cette reconversion des industries de guerre en industries de paix dont les difficultés sont déjà sérieuses en elles-mêmes. Elle risquerait d'orienter l'économie mondiale tout entière vers l'équipement forcené, et plus ou moins inspiré par le souci de la guerre éventuelle, de « l'espace américain » et de « l'espace russe » dans leur cœur apparemment protégé par les distances. Ainsi les « zones frontières » et tout l'espace intermédiaire comprenant certaines des régions les mieux équipées et les plus fertiles du monde avant 1940 ne seraient-ils plus l'objet que d'investissements circonspects, d'installations plus ou moins provisoires...

Les forteresses de jadis se protégeaient ou croyaient se protéger en constituant autour d'elles des « glacis ». Les forteresses modernes, à l'échelle de la planète, considéreront-elles comme un glacis le territoire qui les sépare, cette Europe Occidentale, cette Méditerranée où l'homme sortit de l'état sauvage ?

Aujourd'hui le monde fera la vraie paix, ou bien il végétera en attendant une nouvelle catastrophe. La position même du problème nous commande à tous d'en trouver la solution.

J. P.

Une hypothèse à retenir pour expliquer l'affaire de Bois-Girard

JACQUINET aurait-il tué par personne interposée

en faisant appel au Maquis pour venger des patriotes dénoncés par le châtelain?

(De notre envoyé spécial Gabriel SENCHET.)

TROYES, 26 octobre. — Le mystère de Bois-Gérard se présente d'une façon telle qu'alternativement la thèse de l'authenticité et celle du faux paraissent vraisemblables. Notre enquête nous incline à penser que le testament est authentique. Et la personnalité de Louban, que d'aucuns voudraient minimiser, ne nous paraît pas tellement négligeable. Celui-ci, en effet, semble bien nous avoir dit des mensonges.

Il aurait menti quand il affirma connaître très mal Jacquinet. Dans le village de Bernon on les voyait souvent ensemble avant que Jacquinet s'en allât à Marseille où on devait l'arrêter. Il aurait menti à seule fin de créer une confusion quand il mit sur le compte de Jacquinet et de sa bande l'exécution du châtelain.

Deux lettres

Voici comment l'histoire pourrait se reconstituer :

Un jour de février 1943 le châtelain rédige son testament. Tout le monde le connaît sous le prénom d'André, mais il signe Ambroise, son prénom légal, parce qu'il s'agit d'une pièce officielle. Il dit qu'il laisse l'ensemble de sa fortune à Lardin ; et tout le monde sait bien qu'il est en mauvais termes avec sa famille Lardin reste pendant deux ans régisseur des domaines de Bois-Gérard dont il héritera. Bazin le préfère à sa gouvernante devenue sa maîtresse, parce que le garde-chasse, lui, s'occupera de la meute.

Puis Bazin remet un jour deux lettres à Louban pour qu'il les poste à Ervy Une pour le comte de Chandon, l'autre pour le notaire Gillet Celle du comte arrive à destination : on a retrouvé sa trace. La seconde, Me Gillet ne l'a jamais reçue. Contenait-elle le testament que Louban, prévenu on ne sait comment, aurait intercepté ? C'est possible. Et voici Jacquinet et Louban en possession du document Peu après le châtelain est abattu. Jacquinet et sa bande sont innocents. Mais ce sont tout de même eux qui ont alerté les maquisards, leur révélant que deux de leurs camarades disparus depuis plusieurs jours, ont en réalité été arrêtés par la milice sur dénonciation de Bazin. Suprême habileté : Jacquinet aurait tué « par personne interposée », en l'occurrence par le maquis dont l'opération était régulière

Hypothèses

Dès lors il ne serait plus resté à Jacquinet et à Louban qu'à essayer de faire chanter Lardin. Louban tente de bénéficier de l'héritage en courtisant d'abord Anne-Marie, la première fille de Lardin, puis, après le départ de celle-ci pour Paris, sa sœur Béatrice. Le mariage lui aurait permis d'entrer un jour en possession d'une partie de l'héritage. Quand les sentiments ne prennent pas il essaye l'intimidation. On sait que Béatrice qui semble vivre sous la terreur reprend aujourd'hui contre Louban et Jacquinet ses premières accusations : « Ce sont bien eux, dit-elle à nouveau, qui m'ont attaquée la première fois ». La tentative de corruption serait-elle plus efficace ? Alors Louban aurait peut-être donné à Béatrice cet argent avec lequel il obtint ses rétractations et qui servit à la jeune fille pour s'acheter des toilettes et de faux cheveux.. Enfin Lardin aurait pu céder au chantage et obtenir la restitution du fameux testament. Averti que celui-ci serait un jour déposé dans le trou d'un mur de la chapelle il aurait envoyé à maintes reprises Béatrice voir s'il n'était pas encore là.

Disons enfin que la présence de Jacquinet dans la région aurait été signalée aux gendarmes. L'arrestation de ce personnage, si elle a lieu, et le résultat de l'expertise du testament, éclaireront sans doute bien des aspects de cette étrange affaire.

FIN DE LA GREVE des fonctionnaires au Maroc

RABAT, 26 octobre (dépêche « Paris-presse »). — Le comité de grève de la Fédération des fonctionnaires du Maroc a donné, hier, à ses adhérents l'ordre de cesser à 19 heures la grève qu'elle leur avait demandé d'observer depuis le matin.

Le comité a précisé qu'il s'agissait là d'une décision provisoire et que l'ordre définitif de cesser la grève ne pourrait être donné qu'après la promulgation des textes adoptés à Paris par le Conseil des ministres.

ENLEVÉ A LA GARE D'AUSTERLITZ...

Un jeune homme est trouvé sur la voie ferrée, près d'Avignon

grièvement blessé et drogué

AVIGNON, 26 octobre (dépêche « Paris-presse »). — On a découvert ce matin sur la voie ferrée Paris-Marseille, à quelques kilomètres d'Avignon, entre les gares du Pontet et d'Avignon, un jeune homme portant de graves blessures sur tout le corps.

Transporté à l'hôpital, le blessé très confusément, a pu déclarer se nommer Jean Rousseau, âgé de 20 ans, ouvrier spécialisé, demeurant à Paris, mais son adresse n'a pu être exactement recueillie.

Le jeune homme a pu faire également des déclarations dont le recoupement a permis d'établir une série d'aventures surprenantes dont il a été victime.

Le 13 octobre, se trouvant aux environs de la gare d'Austerlitz, il avait été enlevé par trois individus qui l'avaient fait monter en automobile, en plein jour, sous la menace de revolver, et conduit dans une chambre où on lui avait fait absorber de force un sommifère.

Trois jours plus tard, il s'était réveillé dans une chambre d'hôtel, dans le Midi, sans qu'il puisse préciser la localité où il se trouvait. A cet endroit, il a été gardé à vue pendant une huitaine de jours, jusqu'au moment où il a été découvert sur la voie ferrée près d'Avignon.

Les services de police ont alerté les locaux où le jeune blessé se souvient avoir passé.

L'opinion des enquêteurs est qu'on se trouve en présence d'un enlèvement de nature politique, mais que les ravisseurs ayant fait erreur sur la personne ont abandonné le jeune homme au risque de le faire écraser par un train.

UN AUTOMOBILISTE EST TROUVÉ tué d'une balle dans la nuque

Le cadavre d'un automobiliste, tué à son volant d'une balle dans la nuque, a été découvert, cette nuit, sur la route, à quatre cents mètres environ du petit village de Bourgogne, dans la Marne.

S'agit-il du propriétaire de la voiture, M. Culerier, domicilié 134, rue Cernay, à Reims, ainsi que le donne à croire une plaque de propriétaire, apposée sur la voiture ?

La brigade mobile de Reims s'est rendue sur les lieux.

Une sévère réponse de la C.G.A. à M. Farge

(Suite de la première page.)

● **EN CE QUI CONCERNE LE VIN,** il suffit de lire honnêtement le protocole dont vous vous prévalez pour constater qu'il s'agissait d'un projet que les négociateurs s'engageaient à soumettre, comme il est de règle normale dans la démocratie syndicale, à leurs organisations professionnelles. Vous n'avez jamais un instant ignoré, au cours des négociations, que les dirigeants responsables de la viticulture ne pourraient approuver un projet que tous ceux qui connaissent le moins du monde la question jugent à première lecture absourde et inapplicable et qui constitue une véritable incitation à la non livraison.

Les dirigeants de la viticulture ont tenu, avec une courtoisie que vous pourriez leur envier, à vous rencontrer avant d'indiquer publiquement ce désaccord, et vous aviez donné satisfaction à leurs justes observations. Nous ne pouvons que regretter une fois de plus que vous n'ayiez pas cru devoir donner suite à cet acquiescement et ainsi fait renaître le désaccord antérieur. Nous ne pouvons admettre que ayant pris cette regrettable initiative, vous ayiez le front de présenter comme un accord définitif le projet que vous savez n'avoir pas été accepté par les organisations syndicales responsables.

● **EN CE QUI CONCERNE LES IMPORTATIONS,** il est trop tard, après vos déclarations récentes, pour tenter de les présenter comme une opération secondaire antérieurement convenue, ce qui est d'ailleurs aussi peu vrai que peu vraisemblable.

Nous n'oublions pas, et les agriculteurs ne sont pas prêts d'oublier les déclarations publiques que vous avez faites en accusant injustement les producteurs et en annonçant des importations destinées à les contraindre, portant ainsi dans un mouvement de mauvaise humeur, une profonde atteinte aux intérêts évidents de l'économie nationale.

L'opinion publique a déjà fait justice du caractère illusoire de ce fameux plan d'importation. Nous n'avons pas la cruauté d'insister.

Quant à notre volonté d'enrayer la hausse et de défendre la monnaie, nul n'y est plus intéressé que le paysan qui doit faire face avec une recette annuelle souvent unique à des frais d'exploitation qui augmentent chaque année.

Nous ne croyons pas qu'une organisation syndicale ait jamais accompli un effort semblable au nôtre pour aider les pouvoirs publics dans ce sens et défendre à toute force l'intérêt général malgré les difficultés rencontrées de la part d'intérêts immédiats et souvent légitimes.

Nous n'en regrettons que davantage de voir ces efforts constamment contrariés par une politique d'incohérence, d'improvisations et de contradictions qui finit par être décourageante et à laquelle il serait tout à fait urgent que le gouvernement mette un terme à bref délai dans l'intérêt du pays.

Nous n'en continuerons pas moins à faire notre devoir envers nos mandants comme envers la nation, et à inciter dans des conditions que vous rendez chaque jour plus ingrates les producteurs à accomplir leur devoir de solidarité, ne voulant pas ajouter au désordre et aggraver la situation difficile faite par votre administration aux consommateurs.

Veuillez agréer, monsieur le ministre, l'expression de ma considération la plus distinguée.

Le président de la C. G. A.,
M. BROUSSE.

ravitaillement

DEBLOCAGE de points textiles

A partir d'aujourd'hui pourront être utilisés sur les cartes de vêtements et articles de textiles, modèle délivré en 1944 :

Cartes H, F et J : tickets-lettres A et B pour une valeur de 30 points chacun.

Cartes H et F, tickets F8 pour 12 grammes de fil à coudre.

Sachez que...

● Le chauffage des établissements scolaires est autorisé à partir d'aujourd'hui samedi dans le département de la Seine.

● Les bureaux de la préfecture de la Seine et des mairies de Paris seront fermés le vendredi 1er et le samedi 2 novembre.

LES DEUX bouchers astucieux et l'électro-aimant

CLERMONT-FERRAND, 26 octobre (dépêche « Paris presse »). — Deux bouchers d'Issoire, Roger Durante, 26 ans, et Francis Dugne, 33 ans, ne manquaient pas d'ingéniosité. Il y a deux jours, achetant une bête sur pied à un cultivateur des environs, ils avaient glissé adroitement un aimant de dynamo sous le plateau de la bascule.

Cette invention malhonnête provoquait une diminution de poids de 7 kgs 500 par 100 kilos. Et au prix où est la viande...

Le vendeur, qui connaissait le poids de sa bête flaira le subterfuge et le découvrit.

Les deux astucieux bouchers ont été arrêtés.

L'amnésique de Brive s'appellerait BOUTEILLE

Ce serait un ancien interné de Buchenwald

BRIVE, 26 octobre. (Dépêche « Paris-presse ».)

ON cherche toujours à identifier l'amnésique trouvé étendu et inanimé devant la porte de l'hôpital.

On sait que l'inconnu paraît âgé de 30 à 35 ans, correctement vêtu, il porte des lunettes à monture d'écaille et est amputé de la jambe droite.

Sur lui, aucun papier d'identité, mais un gros livre de sciences et deux brochures dont l'une intitulée : « Réponse de Daladier aux communistes ».

Des renseignements qu'on a pu recueillir permettent de croire que le mystérieux inconnu est un ancien déporté de Buchenwald et qu'il a appartenu à la résistance. Il serait titulaire de la croix de la Libération On le croit aussi adhérent à la fédération des Déportés et Internés de la Résistance de la rue de Bougainvilliers. Il a assisté avec une délégation de cette fédération au rassemblement de Compiègne et à celui de Lourdes Il était également au mariage de Mme Geneviève de Boissieu, fille du général de Gaulle.

Il aurait une sœur, Jeanine, étudiante à Paris, et résidant près de l'Odéon, et un frère, René qui serait médecin.

D'après certains renseignements recueillis auprès d'anciens déportés, l'amnésique pourrait être un ancien membre du réseau Buckmaster, nommé Bouteille, qui, au camp de Buchenwald, avait été interné au bloc des invalides.

Révélations sur le transfert des techniciens allemands en U. R. S. S.

(Suite de la première page.)

Enfin, un rapport, daté de Weimar, citant une « statistique officielle allemande », déclare que les Russes avaient déménagé 310 usines de Thuringe à la date du 1er juillet 1946.

Protestations

Plusieurs groupements d'ouvriers allemands ont déjà protesté contre cette nouvelle vague de transferts d'usines.

La plus significative de ces protestations émane d'un conseil ouvrier représentant une vingtaine de milliers de travailleurs des usines Zeiss d'Iéna, dont les Russes déménageraient les ateliers de verrerie. Les ouvriers soulignent que la suppression de l'usine aurait pour effet de détruire une œuvre sociale vieille d'un siècle qui finance diverses organisations de secours et d'enseignement à Iéna et que par ailleurs la ville ne pourrait se relever du chômage et du désastre économique qu'entraînerait cette mesure.

Les services officiels russes gardent le silence sur ces transferts d'usines signalés de source allemande aux autorités anglaises et américaines de Berlin. (AP. A.F.P.)

LA SITUATION S'AGGRAVE A CALCUTTA

— Tous les transports en grève.

— Couvre-feu de 21 h. à 5 h. du matin.

CALCUTTA, 26 octobre. — Un communiqué publié hier soir annonce que onze personnes ont été tuées et quarante-cinq blessées au cours des échauffourées qui ont eu lieu depuis vingt-quatre heures dans la ville.

La situation s'aggrave rapidement. Des cas de luttes au couteau et de batailles à coups de briques sont signalés un peu partout.

Des piquets de la RAF se tiennent en armes aux endroits névralgiques. Il n'y a presque plus de circulation automobile dans les rues de Calcutta, les employés des 800 autobus et les chauffeurs des 1.000 taxis de la ville ayant cessé le travail jusqu'à ce que des moyens de protection efficaces contre les fauteurs de troubles aient été appliqués.

En effet, des émeutiers ayant jeté un récipient contenant un acide corrosif dans un autobus, les travailleurs des transports ont prévenu hier qu'ils feraient la grève jusqu'à ce que le gouvernement leur donne « des assurances concrètes touchant leur sécurité. »

Le couvre-feu qui était de 22 h. 30 à 4 heures, s'étend maintenant de 9 heures du soir à 5 heures du matin (A.P.-U.P.)

NECROLOGIE

Mme Pierre Paoli, M. et Mme André Paoli, Mlle Jeannette Paoli et toute leur famille ont la douleur de vous faire part du décès de M. Pierre Paoli industriel, croix de guerre, médaille militaire. Funérailles lundi 28 octobre, à 10 heures, en l'église Saint-Polycarpe, à Lyon, corps déposé, Inhumation cimetière de Tassin (ancien).

courses

Résultats d'Auteuil

PRIX DE SAINT-GERMAIN

1. Almanzor (A. Head) (101) ....G. 20
à Mme L. Aurousseau ....P. 13
2. Plat Sucré (M. Hillion) (107) P. 16
3. L'Oiseau Roc (L.Gaumondy)(112)P. 22
1 l., 2 l. — 11 partants.
N. pl. : 102, 103, 104, 106, 109, 111, 115, 116.

PRIX CHALET

1. Han d'Islande (Delfargueil)(206) G. 99
à M. S. Catherine ....P. 26
2. Pamphylie (F. Robin) (206) ....P. 15
1 l. 1/2. — 6 partants. — Jumelé : 71.
N. pl. : 202, 203, 204, 205.

PRIX HENRI DE BRETEUIL

1. Le Paillon (A. Head) (301) ....G. 30
à Mme L. Aurousseau ....P. 13
2. Coadjuteur (R. Bates) (309) ....P. 15
3. Nichilodas (M. Girard) (304) ..P. 18
1 l., 4 l. — 11 partants.
N. pl. : 303, 305, 310, 311, 312, 313, 314, 316.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER

HOR. — 1. La vertu des grandes âmes. — 2. Ne siégera jamais parmi les grands. — 3. Se surélève quand il fait grand vent. Les grandes sont dangereuses. — 4. Préfixe. Pronom. — 5. Les grands ne l'ont pas toujours gros. Grand cerf. — 6. Couronnement mérité d'un grand effort. — 7. Ne paissent plus dans les grandes plaines de l'Europe. En qui l'on peut avoir une grande confiance. — 8. Réfléchie. Sur un pli qui n'a pas un grand chemin à faire. — 9. Descendant de Loth. — 10. Grand fleuve. Quand on court un grand danger.

VERT. — I. Ne va pas toujours de pair avec la grandeur. — II. Peut être une grande dame ? Ne se joue pas dans les grands cercles. — III. Il n'est pas grand... mais douillet. — Ses aventures ont eu un très grand nombre de lecteurs dans le monde entier — IV. Temps des grandes chaleurs. — Epreuve qui précède mainte grande entreprise. — V. Un peu de terre dans le grand océan. Aurait aujourd'hui une grande valeur. Fils pour lequel Allah eut grand. — VI. Vieux registres. De même aspect et de même grandeur. — VII. Suite de grandeurs. Conjonction. — VIII. Petit mot qui, parfois, disperse une grande foule. Anciennes armoiries d'un grand pays. D'un auxiliaire. — IX. Rhodes en possédait une très grande. — X. Ce n'est pas une grande ville. Excités.

Solution du problème n° 464

HOR. — 1. Monter. A. G. — 2. Oc. Item. R.D. (Romain Desèze). — 3. Neige Etau. — 4. Taon. Brave. — 5. Anna. Avril. — 6 Isère. — 7. Nues. Bl. Et. — 8. Erne. Ulm. — 9. Se. Loir. — 10. Ost. Piétou.

VERT. — I. Montagne. — II. Océan. Ures. — III. Ionien. — IV. Tignasses — V Eté. E.P. — VI. Ré. Barbu. — VII. Merveille. — VIII. Tar. Mot. — IX. Gravité. Io. — X. Duel. Tarn

Le 25 octobre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 360.750 exemplaires.

NAISSANCE

Nous avons le plaisir d'annoncer la naissance de Bernard Goron, fils de notre collaborateur Lucien Goron.

LES RAPPELS DES PENSIONS DE GUERRE

Le JOURNAL DES COMBATTANTS publie cette semaine des tableaux indiquant par catégories les montants des rappels qui seront versés aux pensionnés de guerre à partir du 1er novembre.

Dans le même numéro se trouvent des articles d'un vif intérêt pour les anciens combattants, les prisonniers, les invalides, veuves, ascendants et toutes les victimes des deux guerres.

En vente partout. Le numéro : 6 fr.

Abonnement : 240 fr. par an (50 numéros). JOURNAL DES COMBATTANTS, 20, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9e).

Services de renseignements gratuits pour les abonnés.

300 belles HUITRES de Claires 950 fr. Franco contre mandat. UNICOLE La Tremblade (Ch.-Mme) Groupez-vous et faites venir directement du Producteur.

Un Atout-Maître pour vos CHEVEUX

SERO-VITA

Le Traitement scientifique SÉRIEUX

★ Arrête la chûte du cheveu

★ provoque sa croissance

★ lui rend sa beauté

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE «PV» SERO-VITA, 120, Ch.-Elysées, Paris-8e

Le JAZ que vous achèterez demain doit porter sur son cadran les trois lettres JAZ et l'oiseau ; sinon ce n'est pas un JAZ

JAZ

CACHET MIRIGA

CONTRE FIÈVRE, GRIPPE NÉVRALGIE, RHUMATISME DOULEURS MENSUELLES

VISA 618 P. 6381

ENQUETES-FILATURES-SURVEILLANCES

HARRIS DETECTIVE

34, rue St-Marc. Tél. : RIC. 38-90

Justification de griefs pour divorces

« CLAUDINE »

...dans son Numéro de cette semaine vous explique comment vous pouvez vous chausser vous-même confortablement cet hiver. Deux modèles de bottillons élégants et pratiques que toute Parisienne voudra porter pendant la saison froide.

Vous trouverez également 20 modèles de manteaux sport ou habillés bien parisiens.

Le patron................ 60 fr.

OFFICIERS MINISTERIELS

Vente au Palais, Paris, le 9 novembre 1946, à 2 H. EN 6 LOTS : 1° IMMEUBLE de RAPPORT à PARIS 11 BIS, RUE BALZAC (8 arrdt) MISE A PRIX : 1.500.000 frcs

2° HOTEL PARTICULIER à PARIS 106, RUE LAURISTON M. à Pr. 500.000 francs

3° IMMEUBLE DE RAPPORT (16e arrt) 108, RUE LAURISTON 46, AV. R.-POINCARE MISE A PRIX : 1.200.000 FRANCS.

4° HOTEL PARTICULIER POINCARÉ 48, ave. R. M. à Pr. 400.000 FR.

5° VILLA A PARAMÉ «LA TOUR BLANCHE». M. à pr. 200.000

6° TERRAIN SAINT-LAURENT s/Mer M. à P. 60.000 FR. TOTAL DES MISES A PRIX : 3.860.000 FRANCS. S'adr. Me GUINARD, et Me LAURENT, av. PINEAU, not. Paris.

Etude de Me PERON, not. à la GUERCHE A VENDRE 9 DOMAINES et PLUSIEURS LOCATERIES à NEUVY-LE-BARROIS (CHER)

Contenance tot 380 Ha. TERRES et PRES et 105 Ha. BOIS. Renseignements et traiter BERNARD LEVY FILS 24, avenue de Friedland, Paris

NEVERS IMPORTANT IMMEUBLE USAGE COMMERCIAL et d'habitation, EMPLACEMENT 1er ORDRE. Mise à prix : 300.000 fr. Ecr. urg. Me PERRIN, notaire à NEVERS.

Etude Me G. Lavoissière, commissaire-priseur, 14, r. du Minage à La Rochelle. VENTE par autorité de Justice à la requête de l'Administration des Domaines

TRES IMPORTANT MATERIEL

d'Entreprise de Travaux Publics provenant de la Sté « Arts et Bois »

1° à La Rochelle à «la Ville en Bois» les mercredi 13 novemb. 1946 et jeudi 14 novemb. s'il y a lieu, à 14 h.

2° à Angoulins (four à chaux de M. Gaillard) le vendredi 15 novemb. 1946, à 15 h. Notice sur demande au commissaire-priseur

La Taverne Alsacienne

Tous les produits de notre Alsace. La fine cuisine française. Un service de grande maison. La plus belle salle de Paris. 500 places.

MÉTRO : VAUGIRARD TÉL. VAU. 60-60, 60-61

286, RUE DE VAUGIRARD PARIS XVe

DUBLY Détective 23e ANNÉE

Renseignements intimes confidentiels FILATURES TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc Enquêtes avant mariage et sur moralité 121 RUE St LAZARE EUR 37-36 52-39 FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

R.A.F.

ROUTE . AFFRETEMENTS . FER

TRAFICS ÉCONOMIQUES TOUS TRANSPORTS ET DÉMÉNAGEMENTS TOUTE LA FRANCE Camionnage et Manutention Paris-Banlieue

13, RUE ABEL - PARIS XIIe - DID : 95-67 et 95-06 - MÉTRO : GARE DE LYON - LEDRU-ROLLIN

VIOLENTS INCIDENTS A LA CONFERENCE

Deux déléguées de la Conférence Féminine Vestimentaire ayant proposé le port obligatoire de sabots, ce vœu fut repoussé aux cris répétés de « Vive les Chaussures d'Art LEPICART ».

L'IMPERMÉABLE Gex Fait aimer la pluie

QUALITÉ GARANTIE CHOIX UNIQUE PRIX SANS CONCURRENCE

ANGLE STRASBOURG - St-DENIS

LISEZ Charles Morgan DANS LE Sunday Times

Le Journal Anglais du Dimanche le Mieux Informé

COURTIERS Faites exécuter vos projections toutes quantités. Livraison 8 jours. BERMES, 43, rue de Turenne, Marseille

CHASSEURS, attention !

A vendre libres de suite 6 beaux terrains de chasse avec pied-à-terre et garage sur Domaine de 200 hect. des plus giboyeux de Sologne avec droit de pêche 2 km. rivière. Gros rapp. en gibier et loc. poss. GERANCE, 27, r. Athènes. Tri. 14-98

VIN Mme L. BANCEL, Sommières (Gard) informe sa clientèle qu'elle est autorisée à leur expédier 55 litres par personne à la taxe.

CAMBRIOLAGE IMPOSSIBLE grâce à la barre de sûreté KOSTO Jean Froissange 61, fg St-Denis, Paris-10e PRO. 53-84 Breveté S.G.D.G. Ouverture intérieure et extérieure S'adapte sur toutes portes POSE RAPIDE ET GRATUITE

OLIVES CONFITES Exp. Imm. Havas Tunis 50.119

VINS CONSOMMATEURS ! Assurez votre ration de vin en achetant directement Demandez conditions et formalités Ets BOY et CAMI, Rivesaltes P.-O.

TAPIS MAROCAINS

PROVENANCE DIRECTE FEZ

Prix très intéressants

MIS EN VENTE "AU VÉRITABLE LINOLÉUM"

158, Bd MAGENTA - 81, RUE St-LAZARE
9, RUE DE RIVOLI - 106, F. St-ANTOINE

Enfin... à votre portée UN appareil électrique de précision suisse DEUX MODELES 28.000 et 36.000 francs LIVRABLES SOUS 3 MOIS

SILENCIEUX ÉCONOMIQUE

Cie franco-suisse DE CONSTRUCTION ELECTRIQUE Capital social : 30.000.000 fr 6, rue Lamennais Paris-8

REFRIGOR

SALON DE L'ENFANCE Stand de pourtour - Porte de Versailles

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Imprimerie spéciale de Paris-presse 20, rue Saint-Marc Paris (2e)

R. BALLI, imprimeur

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Du Vigorelli au "Giro" de Lombardie

BLANCHET tente aujourd'hui le record de l'heure. IDÉE a deux objectifs

Mais le Ghisallo paraît devoir être plus favorable à deux hommes : Ronconi et Ortelli

MILAN (par téléphone). — Blanchet, Piel et la Niçoise Mme Friedrich attendirent vainement hier soir la tombée du vent et une température plus douce. Avant le déclin total du soleil, ils quittaient le Vigorelli avec l'espoir qu'aujourd'hui il ferait moins froid et que le souffle glacial venu des Alpes ne serait plus qu'un mauvais souvenir.

— Si la température s'est radoucie, je me mettrai en piste vers 14 heures pour tenter le record du monde de l'heure, me disait un Blanchet diantrement confiant.

— Moi, je tenterai aussitôt après le record du kilomètre départ arrêté, ajoutait Roger Piel, sans très grande conviction d'ailleurs. Mais s'il fait aussi froid qu'aujourd'hui, j'aurai une excuse si je rate ma tentative.

Quant à Mme Friedrich, elle croit dur comme fer, et son mosseur-manager Lucciettí le croit aussi, que les 40 dans l'heure seront atteints pour la première fois par une femme, ce qui pulvériserait les records existants. Mais les personnes qui ont vu tourner la Niçoise hier après-midi croient bien plutôt qu'elle ne dépassera pas les 36 dans l'heure, ce qui est d'ailleurs assez coquet.

L'opinion d'Olmo

Mais autour de la piste où coureurs, journalistes français et italiens se sont groupés, on est beaucoup plus sceptique sur la réussite de ces tentatives. Parmi les plus écoutés, Giuseppe Olmo, ancien recordman du monde de l'heure, devenu grand constructeur de cycles — un constructeur qui a conservé la silhouette très jeune du pratiquant — est certainement le plus entouré.

— Quoique la nouvelle piste du Vigorelli soit, à mon sens, plus vite que l'ancienne, c'est une tâche bien difficile, à laquelle il faut être soigneusement préparé pour réussir. Enfin, il faut réunir des conditions atmosphériques très favorables et se trouver dans un très bon jour. Mais ce que l'on peut souffrir dans les derniers kilomètres !

— Quand Coppi a réussi sa performance, intervient à son tour le sprinter Astolfi, j'étais là. Il a terminé sur les boulets, il zigzaguait sur la piste, il était au bout du rouleau. Il a trop souffert pour recommencer.

Idée ne quittera pas Milan sans avoir tenté le record

Un homme qui paraît gonflé à bloc, c'est bien Emile Idée. Il ne partira pas en tout cas de Milan sans avoir tenté un essai très sérieux sur l'heure.

— Je ne l'ai engagé, pour la réunion du 1er novembre au Vél' d'Hiv', que conditionnellement, expliquait le manager Mouton. C'est dire que s'il ne peut tenter le record que mercredi ou jeudi, il ne pourra être à temps à Paris pour la réunion de la Toussaint.

Trop dur pour Idée, le Ghisallo

Records et Tour de Lombardie alternent dans les préoccupations sportives des Milanais fervents du cyclisme qui visitent tour à tour le Vigorelli et l'immeuble de la « Gazetta dello Sport ». Et voici qu'Emile Idée et Urbain Caffi, de retour d'une reconnaissance du parcours, fournissent à tous la matière attendue. On n'a pas d'ailleurs à questionner Idée pour être fixé.

— Ah ! ce col du Ghisallo, que nous avons monté tout à l'heure avec Caffi, quel drôle d'amuse-pédale ! Quel pourcentage ! Il est bien plus dur qu'on ne m'avait dit. C'est quatre fois la Turbie.

— Il n'est pas pour nous, nous confiait Caffi à mi-voix de façon à ne pas être entendu par Idée. Nous ne serons pas dans les premiers au sommet.

De notre envoyé spécial Gaston BÉNAC

Il ajoute d'ailleurs, pour essayer de s'influencer favorablement sans doute :

— Heureusement qu'il y a 60 kilomètres du bas du col à l'arrivée et que jamais un coureur n'a pris plus de deux minutes dans cette grimpette...

Ou Coppi, ou Ronconi, ou Ortelli

Quelle est l'opinion des coureurs italiens sur les hommes les mieux placés pour vaincre dans le Tour de Lombardie ? A la suite de ma petite enquête, l'opinion générale peut se résumer ainsi :

— SI COPPI A CONSERVE SA GRANDE FORME, IL GAGNERA DETACHE. IL SERA LE GRAND BONHOMME DE L'ANNE 46. MAIS QUE VAUT-IL A L'HEURE ACTUELLE ? QUANT A BARTALI, DONT ON EST SANS NOUVELLES DEPUIS PLUSIEURS JOURS, IL SEMBLE FATIGUE ET NE PAS SE TROUVER DANS SA MEILLEURE CONDITION.

Alors, quels sont les favoris ?

Deux noms sont prononcés le plus souvent : Ortelli et Ronconi, les deux champions de l'année, celui de la poursuite et celui sur route. Tous deux semblent s'être réservés ces temps derniers et ils seraient admirablement préparés pour cette épreuve de fin de saison.

A part Idée, il n'est pas beaucoup question des autres Français. Et pourtant, dans notre clan, on estime que Lucien Teisseire et Thiétard ont leurs chances.

Que faire, en attendant sur la pelouse que les candidats recordmen se décident, si ce n'est se livrer au jeu inoffensif des pronostics ? Et dans ce cocktail franco-italien, qui comprend toutes les compétences du cyclisme des deux côtés des Alpes personne ne s'en prive.

C'est dire que ce Tour de Lombardie revêt un intérêt qu'il n'a jamais connu peut-être depuis vingt ans.

— Je n'ai jamais vu ça depuis le temps où Henri Pélissier arrivait ici auréolé de toute sa gloire pour essayer de ravir aux Italiens une belle victoire, nous confiait l'organisateur de la « Gazetta dello Sports », M. Cougnet.

Ciel beau, mais vent frais

A midi, à Milan, le ciel était clair mais il faisait très frais et le vent du nord rend les tentatives peu probables pour cet après-midi.

BINDA et BARTALI les deux grands noms de la course

Bartali, qui dispute le « Giro » pour la dixième fois, gagna trois fois, termina trois fois second, deux fois troisième, en 1935 et l'an dernier. Les autres vainqueurs qui seront dimanche au départ sont Bini, deux fois vainqueur, deux fois second ; Ricci et Molla, une fois. Leoni n'a pu faire mieux que second, en 1939, et quatrième l'an dernier. Quant à Fausto Coppi, il n'a pu faire mieux que sixième et septième.

Sur trente-neuf tours de Lombardie — le quarantième se disputant dimanche — dix-sept ont été gagnés sur échappée, et le record appartiendra longtemps à Gerbi qui, en 1905, partant à 200 kilomètres du but, gagna avec 40' 45" d'avance. Après lui, le recordman de l'épreuve est Binda, qui gagna quatre fois détaché, partant à 158 kilomètres de Milan et arrivant au vélodrome de Sampione, en 1926, avec près de 30 minutes d'avance sur le second et, en 1931, avec 18 minutes d'avance. Le grand François Faber, lui aussi, avait gagné avec 15 minutes d'avance, et Henri Pélissier avec 1' 20".

DEMAIN A GRENELLE

Grauss - Prat, Godeau - Dousset Bruneel-Debruyckère favoris

Le prix Raynaud-Dayen, deuxième américaine de la saison hivernale, qui sera disputé, demain, au Vel' d'Hiv' à 14 h., nous permettra de voir à l'œuvre les Belges Bruneel-De Bruyckère, Cools-Naeye ; les Hollandais Peters-Pellenears et de voir, pour la première fois dans cette spécialité, les Danois Pedersen-Magnussen.

Si l'accord règne — il ne pourra se manifester que si les équipes-vedettes veulent bien faire abstraction de mesquines rivalités — nous pourrons enregistrer le succès de Grauss-Prat ou de Godeau-Dousset. Sinon, les spectaculaires Bruneel - Debruyckère nous semblent les plus aptes à inscrire leur nom au palmarès du prix Raynaud-Dayen.

En dehors des équipes déjà citées, il faut nous attendre à une belle course de la part de Pousse - F. Wambst, Goutal-Surbatis, Landrieux-Le Bouch, Mignat-Guillier, Fournier-Béthery, Guimbretière - Le Nizerhy, A. Sérès-Bergua, tandis que nous suivrons avec intérêt les performances de Panier - Dujay, Goussot - Chapatte, Gluck-Alavoine et les débuts dans le grand bain de Vervialle associé à Pieters, « américain » adroit et intelligent.

Harris facilement

En lever de rideau, nous assisterons à une nouvelle victoire de l'amateur anglais Harris qui doit battre facilement le Belge Pauwels, et les Français Sensever et Rivoal. Sur 500 mètres, départ lancé, les temps que nous enregistrerons seront intéressants à confronter avec ceux réalisés dimanche dernier par les « pros ». Harris ne devrait pas être très éloigné de ces derniers. Une poule de vitesse pour amateurs et indépendants, la finale de la troisième « Médaille », la consolation de cette épreuve et deux individuelles pour les « américains » compléteront ce programme chargé.

René MELLIX.

● Senfftleben, Gérardin, Van Vliet, Derksen, Scherens, Gosselin seront opposés, demain, à Gand.

EGISTO PEIRE

qui a rivalisé avec CERDAN débute demain à Paris devant Walter MOMBER

La première fois que nous entendions parler en très haute estime du champion italien Egisto Peire fut l'année dernière, quand il battit le champion de l'armée américaine Floyd Gibson, un boxeur coté. La rencontre eut lieu à Rome et non seulement Peire gagna par knock-out technique en cinq rounds mais il rendait sept kilos à son adversaire !

Cette victoire s'avéra d'autant plus significative que Marcel Cerdan, quelques mois auparavant, avait également rencontré Floyd Gibson à Rome et ne gagna qu'aux points en huit rounds. A l'époque, le sergent Al. Weisberger, qui s'occupait de Gibson, prétendit que Peire était supérieur à Cerdan et des commentaires qui s'ensuivirent il fut question d'un combat Cerdan-Peire. Mais ce dernier éluda sagement la rencontre, car il n'est que poids welter, son match avec Walter Momber, demain, à la Mutualité ayant d'ailleurs lieu au poids de 67 kilos.

Egisto Peire, champion d'Italie des mi-moyens, a disputé 62 combats professionnels et en a gagné 57, dont 32 avant la limite. Comme amateur, il a gagné la grande compétition le « Gant d'Or » aux Etats-Unis.

Par la suite, Peire rencontra en Italie : Joe Brun, Young Reymond Francisco Peiro et Omar Kouidri, pour ne parler de boxeurs que nous connaissons bien, et chaque fois il remporta la victoire. Ces performances situent l'homme, d'autant plus que c'est également par knock-out technique qu'il battit le difficile Peiro.

Il ne fait donc pas l'ombre d'un doute que Egisto Peire est un boxeur de grande classe. Sa victoire sur Walter Momber apparaît par conséquent comme certaine, mais le choix de l'ex-champion de France comme premier adversaire à Paris du crack italien n'est néanmoins pas mauvais. Momber, en effet, connaît toutes les ficelles de la boxe et s'il est dans un de ses bons jours il saura obliger Peire à nous montrer sa réelle valeur.

Le deuxième combat au programme permettra à Henri Gaillard d'effectuer sa rentrée. Ce mi-lourd qui a donné jadis tant d'espoirs a-t-il cette fois trouvé la bonne forme ? Attendons de le voir à l'œuvre pour le croire. C'est Tony Murri, dont les progrès sont constants, qui lui donnera la réplique. En huit rounds, Chapé sera opposé à Boisseron.

C.-W. HERRING.

● Ce soir, au Central, demi-finales des brassards-rentes (poids moyens), de l'Annuaire du ring : Fahs contre Gomet et Leroux contre Julien. Hors compétition en 8x3 : Provy-Le Baze.

● Benatar II rencontrera Archambaud pour la réouverture de l'Elysée-Montmartre le 6 novembre.

André FAMECHON ? Très volontiers ! nous dit Janny

Nous avons eu hier soir la visite de Janny, manager de Pierre Le Mentec, qui nous a parlé de ses projets.

— Le Mentec, nous a-t-il dit, n'a pu boxer hier soir au Cirque, étant fortement grippé, mais il boxera le 8 novembre à Genève contre l'ex-champion d'Europe des légers Botta. Il se tiendra ensuite à la disposition d'André Famechon si celui-ci ne trouve toujours pas d'adversaires.

» Nous avons aussi l'intention de défier pour le titre le vainqueur du match Di Cristo-André Famechon qui doit avoir lieu avant le 23 février. — L. T.

Challengers belges

BRUXELLES. — La Royale Fédération Belge de Boxe vient d'accepter les défis de Sinnaeve, Odon et Wilde adressés respectivement aux champion Roger (coq), Preys (léger) et Van Deuren (lourds).

D'autre part, Al Baker ayant remis son titre à la Fédération, en raison de l'accident subi devant Goffaux, les boxeurs Fouquets et Knockaert ont été désignés pour disputer le championnat.

Enfin, Wimms devra rencontrer De Ridder.

Les délais de conclusion sont fixés à deux mois.

Krawczyk et Walzack en Angleterre

Lucien Krawczyk et Jean Walzack, qui étaient ensemble sur le carreau de mine de Carvin, il y a quelques années, vont se retrouver tous deux à Londres au début de décembre. Le premier boxera à l'Albert Hall le 2 décembre, et Walzack le 10, à Harringay. Leurs adversaires restent à désigner.

Kid TUNERO nous est revenu

UNE vieille connaissance a fait son apparition dans nos bureaux, ce matin, Evelio Mustelier, plus connu, certainement, sous le nom de Kid Tunero. Kid Tunero ! mais oui, le scientifique boxeur cubain, dont la mobilité était telle dans le ring qu'il fut surnommé « la danseuse ». Kid Tunero..., Marcel Thil..., que de souvenirs déjà lointain, et pourtant Tunero, à 36 ans, est toujours en activité.

Bien entendu, notre visiteur était flanqué de son ami Castellanos (debout à côté de lui), qui avait quitté sa Cabane Cubaine pour accompagner Tunero arrivé depuis quelques heures seulement à Paris, venant d'Espagne et dont la première visite fut pour « Paris-presse ».

Tunero a hâte de retrouver sa femme et ses deux enfants, neuf et dix ans, restés à Saint-Raphaël, puis il songera à faire ses débuts parisiens... comme en 1933 ! — C.-W. H.

Devant le RACING et le STADE décidés, au stade Jean-Bouin

BLACKHEATH et PAU : deux seigneurs du rubgy qui répondront de leur qualité

Il faudrait être vraiment difficile pour n'être pas pleinement satisfait du programme rugbystique qui se déroulera demain à partir de 14 h. 30 au stade Jean-Bouin. On peut, en effet, lui accoler, en toute assurance, le qualificatif de « gala ».

PAU-STADE

La rencontre amicale Section Paloise-Stade Français est d'abord un lever de rideau d'ordre tout à fait exceptionnel. Les champions de France, après un début de saison quelque peu difficile, ont indiscutablement prouvé, en ne cédant, dimanche dernier, que d'un point au Stade Toulousain, qu'ils étaient tout près de retrouver leur meilleure forme.

Ils seront, il est vrai, encore privés demain des services de leur demi de mêlée Cazenave. Pourtant avec des avants comme Larrat, Saizet, Pilâa, des demis comme Derieusecq et Baudeau et un ailier comme Mancor, ils sont, certes, capables de fournir une très belle partie.

Il est logique de les présenter comme vainqueurs probables, quoique d'autre part, le Stade paraisse bien armé pour défendre sérieusement sa chance.

Section Paloise. — Arrière : Lamarque ; trois-quarts : Iaucor, Desclaux, Liug, Guitard ; demis : (o) Beaudean, (m.) Darrieussecq ; avants : 3e ligne: Berrocq, Bourdeu, Dumont ; 2e ligne: Arristouy, Louit ; 1re ligne: Moncassin, Lenfant, Larrat. Remplaçants : Dauga, Roy, Arramounet, Isabal.

Stade Français. — Arrière : Demalsons ; trois-quarts : Béraud, Bauchon, Prévost, Lubin ; demis : (o.) Elissalde, (m.) Sallé ; avants : Périer, Tardas, Bracou, Jablensky, Crabos, Hartis, Béranger, Roger Lachèze.

A 14 h. 30 : Stade-Pau ;

A 16 heures : Racing-Blackheath.

Arbitre : M. Hamon.

RACING-BLACKHEATH

Le match qui suivra entre le Racing et le Blackheath F.C. s'annonce comme un régal pour les amateurs de rugby classique. Les visiteurs présentent, comme à leur ordinaire, un « quinze » solidement constitué dans toutes ses lignes. Le centre Davier et le demi d'ouverture Sherrard en sont, paraît-il, les individualités les plus remarquables.

Tout cela fait prévoir une tâche difficile pour le Racing. N'importe : son équipe fit, dimanche dernier, si bonne figure devant l'Aviron Bayonnais qu'on peut sérieusement croire qu'elle aura demain une bonne chance de succès.

En tout cas, un fait est certain : la rencontre des doyens londoniens et des doyens parisiens vaudra qu'on y assiste.

Racing C.F. — Arrière : Dulac ; trois-quarts : Gardera, Bordessoules, Poudens, Gay ; demis : Cartou, Dufau ; avants : Gandau, Dupont, Celle, René Ferrien, Junquas, Mouchet, Berger, Roger Ferrien.

Blackheath F.C. — Arrière : Walter ; trois-quarts : Williams, Woedwosky, Davies, Tresawna ; demis : Sherrard, Chambers ; avants : Taylor, Mitchell, Fenning, Burcher, Nelly, Bethell, Summerskill, Coulson.

Charles GONDOUIN.

● C'est l'arbitre écossais Peter Muir qui arbitrera la rencontre Ernie Roderick-Vince Hawkings, comptant pour le championnat d'Angleterre poids moyens.

"Cette victoire, il me la faut!" *nous déclare Théo Médina*

Nous avons été hier le sparring - partner de Théo Médina, au cours de son entraînement en vue du match qui l'opposera, le 30 octobre à Glasgow, à Jackie Paterson.

Tout en nous délaçant les gants, Guérault, le manager de Théo, nous entretient du futur combat :

— Théo saura cette fois battre et Paterson et le juge-arbitre. Et la lutte sera des plus chaudes.

Médina a terminé le gros de son travail et c'est avec quelque fierté que j'ai contribué un peu à la préparation du champion de France, entraînement qui lui vaudra peut-être dans quelques jours le titre de champion d'Europe.

Après les gants, c'est le shadow et Médina, en souplesse, exécute deux rounds rapides, puis il s'attaque au sac de sable. Il croit en avoir fini, lorsque Guérault, qui ne le quitte pas des yeux, l'arrête au moment où il s'apprête à regagner les douches.

— Non, non ! Théo, fais de la culture physique maintenant. Ce n'est plus le moment de s'endormir.

Médina, dont les yeux noirs brillent à ce propos d'un reflet légèrement moqueur, n'insiste pas et obéit sans réserve. C'est que le Gitan se rend compte plus que jamais la nécessité d'écouter son manager et ami. De là dépend son avenir.

— Je suis fin prêt, me confie-t-il au vestiaire, et je pense gagner, car il le faut bien !

Mardi matin, un avion emmènera notre représentant vers l'Ecosse. Il préfère partir au dernier moment, car l'entraînement, la nourriture et le logement en Grande-Bretagne diffèrent beaucoup de ses habitudes. Et puis la durée du voyage est si courte qu'il ne sera pas handicapé. Outre son manager, Mme Médina sera du voyage et Théo en est très heureux.

L.-G. BENISRY.

DEMAIN au "Parc"

BONGIORNI avant-centre du Racing contre Nancy

Après avoir échappé aux Havrais qui s'efforçaient de lui transmettre la lanterne rouge l'autre samedi, le Racing se heurte demain, au Parc des Princes, à 15 heures, à la rude formation nancéenne.

Cette dernière vient — n'en doutons pas — animée, et du désir de faire impression favorable aux parisiens, et de celui de rejoindre le peloton de tête.

Ce désir peut très bien se concrétiser, car avec Szégo, Poblome, Sisia, Tylipski et Teissonnier, Molinuevo devra s'employer à fond pour défendre sa cage.

Les « bleu et blanc » trouveront-ils en eux les moyens suffisants pour s'opposer efficacement aux rapides et dangereuses attaques lorraines, et auront-ils le mordant et la force nécessaires pour jeter le désarroi en la défense nancéenne ?

Vaast est, dit-on, fatigué et jouera ailier droit mais Bongiorni reprendra son poste d'avant centre, et peut donner beaucoup plus de perçant à l'attaque des « pingouins ».

Cependant, une victoire de Nancy est probable.

RACING : Molinuevo ; Thuasne, Guébhardt ; Mathé, Lamy, Pillette ; Vaast, Robert, Bongiorni, Gabet, Moreel.

NANCY : Angel ; Mathieu, Cecchini ; Grandidier, Brembilla David ; Szego, Teissonnier, Poblome, F. Voisembert, Tylipski.

Racing-Arsenal, le 11 novembre à Colombes

Le match Racing Club de Paris-Arsenal a été définitivement conclu pour le lundi 11 novembre, à Colombes.

★ A 15 heures, sur le terrain du club nommé en premier : **Amicale-Charenton ; Vésinet-Perreux ; Pontoise-Montreuil ; Enghien-Racing ; Juvisy-C.A. Paris ; Nanterre-P.U.C.**

Demandes d'emploi 25 fr.

SECRET. St.-dactylo 20 ans pratiq. exc. référ. ch. poste demand. initiative et responsabilité. Libre de suite. Minim 14.000. Ecr. COMTANT, 405.715, r. Vivienne, 17.
Fem. ménage 30 a. dem. trav. Pouvrasseau, 2, impas. Guelma (18e).
J. Fem ch empl. secrétaire dact. b.réf. Fritz, 14.r.Mounet-Sully-20e.
Contremaître menuisier 40 a. cap. dirig. ts travx menui. et bâtiment général cherche situation. Ecrire à Paris-presse n° 237
Pompiste garç de garage ay. permis cond. ch. empl. DELFAU, 9, rue Louis-Blanc, Levallois (Seine).
J. H. 17 a. instr B.E b.calcul et tr. b. éduc. ch. pl empl. bureau. Ecrire à Paris-presse n° 235.
Mr ch emploi comptable matin ou après-midi. Dominois, 5, rue du Regard, à Villeneuve-sur-Seine.
COMPTABLE H. 30 a sér. référ cherche place 18e ou 9e. Ecrire « Paris-presse » N° 226.
J. F. cult. parl courant anglais cherche empl. demand.connaiss. anglais, traduct vente, récept. 1/2 jnée si poss. Ecr. Paris-presse 240
Mr 46 a. magas. récept pet.compt. conn. parf allem. cherche situation. Devaux, 26, r.Lacharrière-11e
T.S.F. ex P.G 27 a. tr. bon câbl. vérificateur apt mise en train et direction fabrication ch. place sérieuse en rapport dans Paris — Ecrire à Paris-presse n° 263.
Coursier cycl. disp. plus. h par jour ch. livraisons Paris. Vincent. 13, rue de Châtillon, VANVES.
Mr sér. 50 a actif rech. trav surveillant garç. de bur Manutention ou gardien. Mr VIETE, 51, rue Gabriel-Péri, Kremlin-Bicêtre, Seine.
Off. armée air spécialiste photo ch. sit. MICHEL, 24, r. Durantin.
Chauff. ts permis tr.b.référ ch.pl. maison bourgeoise ou transp. Barthé, 14, r. de l'Annonciation-16e
Secrétaire sténo-dactylo bonnes références cherche emploi. Minimum 9.000. Ecrire Paris-presse n° 269.
Jeune femme, 33 a., cherche place chez personne seule ou 2 personnes. Références — LABORIE, 8, rue Nicolas-Chuquet, Paris (17e).
Pers distingué bon. éduc. ch sit. auprès artiste chorégraphe, pouvant être répétitrice, compositio de danses, créat. et confect. costum.théâtre. Ec.Paris-presse 239
Chauff. mécan. 50 a. exc réf. dem. place Barboat, 8 bis, r.Amyot-5e.
Secr st.-dact. b. instr. parlant italien exc réf. désire secrét. direction. Ecrire Paris-presse 243.
J. F 37 ans, sérieuse, cherche ménage à l'heure, 6 à 7 h. par jour. VINCHON, 38, rue Aristide-Briand, Blanc-Mesnil (S.-et-O.)
Mr. 45 ans tr. bon. prés et instr. référ. 1er ordre rech situat. dir. comm. ou chef service achats ou autre empl simil. dans comm. ou ind. Ecrire à Paris-presse n° 249.
Ancien comm.cherche à faire librement courses ou encaissem. MICHEL, 106, bld Bineau, Neuilly-S.
Téléphoniste stand. expér parl. angl. all. russe ch. place Mme Felcbter, 1, av. Debidour, Paris-19e
J. H. nouvel. démob. ayt tous permis ch. place chauffeur - valet — Ecrire à Paris-presse n° 248.
J. femme sér. ch. pl. vend ou pl. pouv. sec. pers. dans commerce. Deschamp, 10, r. Mendelssohn-20e.
Jeune femme, enfant 2 ans, ferait ménage, couture, logée, nourrie — Ecrire à Paris-presse n° 254.
DAME, 42 ans, présentant bien, tiendrait intér. Mr seul. Références Ecrire à Paris-presse n° 255.
Chauff. mécan. cherche place livraison particulières. Bonnes référ. CORVINO, 31, rue d'Henlin (17e).
Tonpilleur 35 a conn. trav. établi plans, ayt conduit at. 70 ouvr. cherche emploi stable chef (Seine) Ecrire à Paris-presse n° 256.
J. F. s. c. spéc. ch. pl. manutention ou vendeuse ds maison sérieuse. Ecr. 14, r. Marie-Laure, Antony.
Mr tr. act. présent. parf. b.élevé. bon commerç. ch. situat dans textiles ou confection Accept collaboration affaire sérieuse. stable. Dévouement, satisfaction assurés. Ecrire à Paris-presse n° 264.
J. H. 25 ans, bon. présent tr. act. sobre, caractère agréable, dévoué et confiance, cherche emploi stable commerce ou manutention propre. Ecrire à Paris-presse n° 264
Dame sér. instr. ex. pr secrét.-sténo dactylo capable recev. client. cherc. emploi. Ecrire à Paris-presse 258.
J.F dist. 25 a. libre rech.empl.div. minim 10.000. Mme Marne, 51, r. de L'Hay, Kremlin-Bicêtre, Seine.
Mécanographe tr. exp. Burroughs et Moon ch. place stable. Ecrire Mr Placé P. R. N° 67, Paris-18e.
Vérit. hom. de force très travaill ch. place st. nourri couch. Ecr. M. Malapchi, 4, r. de la Trémoille-8e
ACCORDEUR REPARATEUR VOYANT cherche travail - BOHL, 108, rue Carno, MONTREUIL.
Dame honorable demande pour soir place vestiaire, lavabos ou autre. Ecr. M. C., 64, rue de Lille (7e).
Modiste très expérim. dem. direct. comm. de modes. Fournir sérieux référ. Ecrire Paris-presse n° 267.
Jeune fille sérieuse cherche place aide couturière ou seconde main. Pannereo, 32, rue de Maubeuge-9e.
J. F. sér. et second not angl. all. ch. empl. Accept. dépl. Prov. Colon. Etrang. Ecr. Paris-presse 257
Chauff. méc. 20 ans pratique cherc place bon. référ. LEPYRIER, 27, boulev. Magenta, PARIS-10e.
Opticien dipl. cherc. empl maison Paris. Ecrire Paris-presse n° 259
Cuisinière dem. emploi 9 à 15 h. nourri midi. Racom. bien. b. référ. Claire. 66, rue Caumartin, Paris.
J H 26 a. exp économiq. et commerc. parl. angl. allem tr.bon.inst. exc. référ. tr.bonne présent ayt relat commerc.. étranger ch. situation stable Ecr Paris-presse 260
Dame poss. mach. écrire portative se rend à domicile pour taper courrier français, anglais Téléph. MAI. 23-74 entre 11 et 13 heures.
Infirmière spécialiste nerveux et retardés sér. réf. dem. place da famille aupr. malad adult. ou enfants. DUMAS, 9, rue Barye-17e.
J. H. 25 a. bon prés. act. sér. tr. dévoué ch empl. comm. ou autre collabor. Accep. logé. nourri. Confiance Gémot, 12, r. Abreuvoir-18e
J. F. 22 a. st.-dact réf. ch. pl.1/2 journ. sf samedi. Paris-presse 274
STENO-DACTYLO expériment. pr travaux à domicile Ecr. Cauchebrais, 38, r.Eug.-Caron. Courbevoie
Cherche place STANDARDISTE. Expérimentée. Sérieuses références. Bastat. 25, r.Saussure CAR.27-90
Excel cuisin. tr. expér. ch. place hôtel. logée, sér. référ. hôtelières. LEREST, 51, r. Richelieu, Paris.
J. H. cherche emploi boulanger petite main fourn nourri. couché. GEORGES, 4 passage Ricaut-13e.
J. Femme conn. angl. all. tch. ch. emploi le soir ciné, club, etc. Ecrire « Paris-presse » N° 270.
Jeune cuisinière, 25 ans, ch place petit restaurant ou cantine. LASSAGNE 22, r. du Landy, Clichy.
Dame, 45 ans, référ. cherche place bonne à tout faire, avec ou sans son fils. Ferait travaux divers. Ecr. OVELACQUE, 21, r.Pascal 5e
Célib 40 a b prés. exc. réf. et. all. caissière. vend., aide-compt. cherche situation Paris-Province. Ecr. Maurer, 36, r. Ballu, Paris 9e
Mr 41 a. bonne prés. conn. rédact compt., perm cond., excel. réf. ch. poste conf. voyage ou sédent. Lib. de ste. Ecr. « Paris-presse » 279.
27 a. pris. de guer. évadé, énerg. ang all étud.sec. forte cult. conn. comm. et pub. ts perm. ch. s. int. Fr. et Et. Ecr. «Paris-presse» 276
J. H. 16 a. prés p parents dem. pl. chez bijoutier pr appr. le métier. Ecr. « Paris-presse » N° 215.
Décor cherche emploi décoration. Ecrire « Paris-presse » N° 286.
Chauffeur tous permis. bonne présentation. 32 ans, dem emploi route ou livraisons. — Ecrire : « Paris-presse » N° 231.
Dame cherche place vestiaire. COLOMBAN. 5, r. de Malte-11e.
M.45 a. sér.réf. ch.empl.bur.1/2 jr. ou à dom. Ecr. «Paris-presse» 2??
Chef mécanicien tous moteurs montage réparat. sér. réf. ch. place. Ecrire « Paris-presse » N° 289.
J. H., 30 ans. Sciences politiques. cherche emploi auprès directeur maison de commerce ou publicité. Ecrire « Paris-presse » N° 290.
J. F st.-dact. compt. D.E.C ay. touj. dir. très hab comm. dem. poste sér. 15.000 minim. Ecr. : Comtant 405.742, r. Vivienne, 17.
Secrét. sténo-dact. tr. exp. sér. réf. dem. sit. stable. Rém. min 10.000 Ecrire « Paris-presse » N° 291.

Offres d'emploi 100 fr.

Bon COUPEUSE pr couture sport pl. stable b.rétrib réf. exigées. Se prés. PUSTIN, 6, cité Paradis-10e
Débutante b. écrit. désirant appr. travail de bureau et dactylo — L. P. P., 124, rue Lafayette.
URGENT Rech bon. sténo-dactylo factur. Ecrire pr rend.-vs Canetti, 16, rue d'Orléans, Neuilly-S.
DACTYLO ou Sténo-Dactylo sér. Semaine 5 jrs Mutuelle des Sportifs. 35, r. Tronchet ANJ. 56-05.
Employées aux écritures femmes, 25-30 ans, ayant bonne instruction minim. B E pour emploi Serv. Commercial. Dactylos facturières avec référ. dans l'emploi. Sténos - dactylos expérimentées. Agents techniques (dessinateurs) pr emploi d'avenir (25-35 ans) — Ecrire à ANDRE G., 26, avenue de l'Opéra. PARIS.
Entr. Drouard rech. banlieue secrétaire sténo-dactylo, excell références exigées. Débutantes s'abstenir. Voy. et repas midi assurés. Ecr. Boîte Postale 60 Choisy-le-Roi
Société assoc. al. ds organ bur. et imprim. comptab. ch. Mess 25-35 ans suscept. après stage rémunéré deven. repré. fixe et commiss. poste Paris province. Ecr. seult Chastette, 75, rue du Rocher, Paris.
1° Très bonnes raccoutreuses : 2° J. Filles de 14-16 ans pour apprendre le remmaillage. Par's-Remmaillage, 85, r. Rivoli.
Manœuvres et jeunes gens 16-17 a. capables faire ouvriers spécialisés. Se présenter matin C. C., 40, bd Richard-Lenoir-11e.
On demande peintres au pistolet et manœuvres. S'ad.RONEO. 120, bd de la Liberté, Les Lilas, sf samedi
Ch bon à tt faire, sér. réf. Ecr. PIERI, 12, rue J.-B.-Dumas-17e.
SERRURIERS D'ATELIER — SERRURIERS Compagnons de Ville. Se présent ANC. ATELIERS GILON-BAYET et CHASLES, 199, rue de la Croix-Nivert (15e).
EMBALLEUR expérim. ay.capacit. de chef d'équipe dem, p. import. usine Parfumerie de Bobigny Sér. référ. exig. Ne pas se présenter. Ecrire P. S. n° 117-3, 5, avenue de l'Opéra, qui transmettra.
On demande Sténo-Dactylo expérimentée. Références exigées. S'adresser M. Roger LAINE-SOPROTEX, 10, rue de Cléry, Paris-2e.
Secrét. vendeuse pouvant seconder direct. Référ. Bijouterie gros — RELLIER, 2, rue d. Haudriettes 3e
Augm. v. rev Trav. fac. Ecr. av. t. p. rép. Le Canter. B.P. 131-15e
Literie Rose, 3, r. Gabriel-Péri, à Levallois dem. b.litiers Bs salair.
ON DEMANDE ÉBÉNISTES MENUISIERS d'agencement et de bâtiment. SOULAT et Cie, 21, r. de la Briche, St-Denis Tél PLAI 27-55. Avantages Cantine.
On demande : 1ère main expérim. sachant couper, essayer flou et tailleur, pour ville Midi, vie famille. Ecrire référ. et prétent. : HAVAS 638 AVIGNON.
INGENIEUR électric 35-45 ans ay. appt secteur Paris ou Banlieue, très au courant installat matér. électro-ménager. Référ curric. vit. Ecr. seulement HAUGREL, Publicité, 57, rue Condorcet, Paris (9e).
Rech. JEUNES FEMMES décolor. ou teintes désirant être bien coiff. chaque sem gratuit. pour études modèles coiffure. S'adr OCTAVE, 19, boulevard des Batignolles.
Ménage Gardiens dem. p Propr. Chantilly-Oise. Ecr.av.réf. et prét. ARIANE, 32, r. Serpente, Paris-6e
Dem Manœuvres, ouvriers spécial. ajust. profess Se prés. 48, bd Asnières, Neuilly-S. (Ile de la Jatte).
Pr usine région parisienne cherch. ingénieur chimiste au court encre bâllo SPMO 2.cité Milton A.5397
On dem. Sténo-dactylo sér. référ. Se présent Ateliers Coupe-Hugot, 11, aven. Michelet, à St-OUEN.
On dem. jeune femme aide-compta. Ne pas se présenter, écrire av. référ. Ets GRAVEREAU, 40, rue de Paris, à BOULOGNE-sur-Seine.
Import. Maison Décoration cherche démarcheur, pourcentage élevé plus fixe après. 1 mois Se présenter aux bureaux avec références : 53, rue Boissière, de 5 h. 30 à 6 h. 30.
On dem. sténo-dact. rap. 25-35 a. Se pr. Cab.Rasniller,51,bdStMichel
On dem cuisinier-pâtissier homme ou fem muni réf. 37, r.Ribéra-16e.
??ERCU pr Laboratoire Teinture usine Noisy-le-Sec Aide Laborat. début. Offr. écrit, à PRODUITS SANDOZ S.A 15, r.Galvani, Paris
On demande ouvriers et mécaniciennes pr la fourrure. INDIANA, 6, rue Joubert-9e. TRI. 87-62.
Contremaîtresse ayt qual. chef et d'organis. conn. condition. parfumerie dem. par import usine de Parfum de Bobigny. Sér. réf Ne pas se prés. Ecrire P. S. n° 118-3 5, av. de l'Opéra, qui transmett.
Employé aux écrit. ou aide-comptable H ou F. pour tenue fiches magasins et chantiers Entreprise, 185, bld Bineau, Neuilly-sur-Seine
Dem.Coupeuse sér et 1ères main p. mant.et taill. Ro'a. 18, bd St-Denis
TRÈS BONNE OUVRIÈRE pour la robe à l'atelier. Ets SEGAL, 5, rue de Mulhouse, Paris
Famille 4 enfants recherche jeune gouvernante, très bons appointem. Références demandées. Téléphone PASSY 50-36
On demande Dactylos, Sténos-Dactylos Se présenter à M. Aubert, 12, Rond-Point Champs-Elysées.
Dem garçon de mag. pr courses et ménage soigné. — BOIRY, 3, rue du 29-Juillet, Paris.
On dem. conditionneuse dans herboristerie Référ. Tél MON. 49-87
On dem pr usine province (Decize-Nièvre) 2 cuiseurs d'émaux sur tôles. 1 p stoleur d'émail. 1 trempeur d'émail. S'adress C. LEGALL 13 b. r.Marceau, Montreuil-s.-Bois.
On demande : 1 tôlier traceur ; 1 électricien au courant appareils électro-ménagers ; 1 chef d'équipe. montage cuisinières ; 1 magasinier Ets A.E.D.I.A. 8, r. d. Dunes-19e.
On dem. sténo-dacty. expér. C.M. T.G., 55, rue Pierre-Charron, Paris
On demande robes genre couture 1ères MAINS atelier. WORMSER 9, rue Geoffroy-Marie
COUTURE On demande seconde main. CARL 147, rue de la Pompe
Cherch.femme de ménage p.matinée Chaufé, 20, r Chanduit. Paris-9e.
URG. Dem. Sténo-Dactylo pour remplacement un mois. C. C S., 50, avenue Wagram.
DUFOUR Gaston,137, bd Chanzy, Montreuil, dem.très bons tourneurs
S.I.C.A., 40, r.des Ormes, Romainville, dem. Machinistes bois.
On dem débutant prés. p ses parents pour manutent. et courses. Alexandre, 30 bis, rue Bergère-9e
On demande : 1 coursier triporteur 3 décorateurs-fileurs sur porcelaine. ROBJ. 44, rue René-Boulanger-10e métro : République.
On demande comptable ou aide-comptable H. ou F. av. références, Le Matériel Médical, 90, avenue de Paris, Châtillon-sous-Bagneux.
Import, Sté Coloniale dem pr ses services d'A.E.F. : 2 dessinateurs industr. ; 4 mécaniciens conn. bien mach. à vapeur et moteur Diesel ; 1 électric. Ne pas se présent. env. curricul vit sans timbre : C.F. H.B.C., 11, rue Roquépine (8e).
Import. Société Coloniale dem. pr ses services d'A.E.F.: 4 ingénieurs A.M. ou Centrale 5-6 ans réf.usin. construction mécanique ou bureau d'études ; 4 ingénieurs agronomes. Ne pas se prés. env. curr vit. ss timb. C.F.H.B.C. 11.r.Roquépine-8e
Import. Société Coloniale dem. pr bureaux Paris achet. spécial. quincailler. Ne pas se présent. envoy. curric. vit. sans timbre C.F.H.B.C 11, rue Roquépine, Paris (8e).
Dem. bons ouvriers modeleurs et menuisiers. - Ets WAELKENS, 7 et 9, Cité de Phalsbourg (11e).
Sténo-dactylo pr service littéraire conn. angl demand Ecr. Editions Bateau Ivre, 5.r.Alph.-Neuville-17e
Dem. tr. b. mécanicien, fourrures, Se présenter 11, rue de l'Isly, de 10 à 12 h.30 et 14 à 19 h.30 sf sdi
Usine Constr Machines-Outils dem AJUSTEURS RECTIFIEURS FRAISEURS professionnels sur matériel moderne. Avantages intéressants et Cantine. Se prés. ou écr. SALOMÉ, 24.r.Carnot, LePecq
On dem. aide-compt. expér. h. ou f connaiss b mach. écrire pr emploi quartier St Augustin. Ecr. LYON, 15, r. Guy-Moquet, Paris, q. trans.
Recherchons Dessinateurs études 1er échelon, Manutention mécaniq. PENHOET, Travaux Publics, 7, rue Auber, PARIS, N° A.5491.
On dem. 2 Sténos-dactylos expérimentées dont une possédant bonnes notions anglais. Ecr.référ. Nitrates du Chili, 11 bis, av. Vic.-Hugo-16e
Importante Coopérative recherche acheteur expérimenté, logement confortable assuré. Se présenter : BRUANT, 39, rue Lauriston (16e)
On demande un h. à tt fre de 30 à 40 ans Pension de famille : 6, avenue de la Marne, Asnières.
Ch. jeunes calqueurs q.q. hres par jour. Fontaine.43.r.Plat Mén.67-25
Jeune homme 16 à 18 ans pour courses, entretien petits travaux bureau entrepris confection. Sté Jerseyco. 3, fbg St-Honoré, Paris.
OPTICIEN polisseur sur machine CLEMENT, 62, Bld de Belleville
Dem. fem. couf. p. tenir petit intérieur. Urgent. -- Thiers Limoges, 62, Place de la Réunion, Paris-20e.
On dem. Chauffeur - Livreur pour fourgon, et tourisme connaiss. mécan. réf. 1er ordre exig. Ecr. RUSTIN, 6, cité Paradis, Paris-10e.
On dem une aide-compt. Ne pas se présenter : écrire Ets J ZELL, 9, rue du Delta (9e)
Import. usine 19e arrt recherche : 1° Correspondancier 25 à 35 ans très act. format. commerc. de préf. possib. avenir pr candit. intell. et travail. ; 2° empl. moins 40 ans. excell présent. pr recev. client de préf. format. commerc. et ayt habi. contact clientèle. Excell. réf. exig. Bons appoint. + avant. Ecr.HENRY 19, rue Brèche-aux-Loups, Paris.
Dem. bs ouvr.peintres. Bernaer, 1, sd Puits-l'Ermite-5e. POR. 30-28.
On dem. Cimentier très bon ouvrier lieu travail fixe à l'abri sans chômage d'hiver — Cuverie Moderne Française, 38 bis, rue Strasbourg VINCENNES (Seine).
Bobiniers demandés C.E.M.N., 45, rue de Villiers, Neuilly-sur-Seine.
COMPTABLE DAME préférence demandée. — C.E.M.N., 45, rue de Villiers, Neuilly-sur-Seine.
On demande une bonne PREMIÈRE APPRÊTEUSE. Teinturerie, 56, rue Pierre-Demours (17e).
Imp. Soc Défense Commerç rech. toutes Rég Mess. sér. act. désir. acquér. Situat. 1er plan et d'aven. grosse commiss. Ecrire P D S.. 46, Faubg Poissonnière, PARIS.
Calqueurs lettreurs professionnels, partie mécan. sont demandés. DESSIN GRAPHIQ., 7, pass. Violet-10e
Dem. br.g. traceur bois cap fonction chef d'équ. Ecr av. réf. SATUCA, Carrosserie, AIX-en-Prov.
On demande femme manutentionnaire, ARTEC. 109, avenue du Belvédère, LE PRE St-GERVAIS.
CYCLISTE actif avec références est demandé pr les Ateliers A.B.C. 52, rue Mathurin-Régnier, PARIS-15e. SEG. 62-77.
TRICOT-MAIN tr. b. ouvrier. référ. exig. Le lundi 14 à 17 h. GUNHILD 10, r. Berryer-8e
Demande sténo-dactylo. Se prés. lundi Bloch, 36, rue Boursault-17e
On dem. Petit Retraité q. q. heur. le soir pour surveillance. LEFEVRE, 11, r. du Fg St-Antoine-11e
Demande Dactylo Aide-Comptable sérieuse. Ne pas se présenter : écrire avec références DUVOIR. 35, av. Philippe-Auguste, PARIS.
CHIMISTE connaiss. résine, urée formol capab. dirig. fabric présence cont. non indispens. Ecr. CAPELLE, 94, bld Poniatowski, Paris (12e).
On demande pour la boîte de montre une petite main connaissant bijouterie ou métier similaire. — FEUSIER, 63, rue Turbigo, Paris
Cherc. REPRESENT. bien introd PARFUM, fixe et commiss. 3, r. Chanez. fond cour. Mo Pte Auteuil
Cherchons Artiste peintre pour travaux suivis. — Ecrire : U.P.F.. 5, av. Constant-Coquelin, Paris.
On demande Dactylo-Facturière rapide, même débutante. TOURIEL, 15, rue de Hauteville, PARIS (10e)
J. Fem. sérieuse pr aider com. magas. radio. Pas de connaiss spéc. bonne volonté et bon goût. Radio, 16, r. G.-Péri, Levallois, Per.13-17
Demand représentants-tes pr vente particuliers, article ménage intéressant. Bons gains, placement facile. S'adresser matin avant 10 h. R. et S., 33, r. des Vinaigriers-10e
URGENT. FOURRURES — Dem. 8 mécaniciennes-surjetteuses, PIGNAL, 4, r. St-Augustin (2e).
Représent travail pr vis. tailleur Cout.Mode. Gros gain imm Ecr.slt La Griffe, 9, r. Franklin. Asnières
Soc. cinémat. ch. dactylo libre de suite. Ne pas se pr. écr av réf. prétent S.P.S., 8, r. Leredde-13e.
Demande une chef d'atelier bonnes références sachant faire patrons pour coupe de maillots de bain. Ecrire « Paris-presse » N° 285.
Très bonnes ouvrières tricots main trav à dom Tél.GRE.18-40 mardi vendr. mat. jusqu'à 11 h. pr conv.
On demande OUVRIERS et MECANICIENNES FOURRURE. — KRIEKS, 13, r. des Martyrs-9e.
Culottières à domicile munies certificat travail et certificat domicile. S'adresser MANGUIN et Cie, atelier Mme Penée, 8, r. de Hanovre Se présenter de 14 à 17 h.
Agents de 25 à 40 ans pour prés. spéc. pharm. à médecins, O.V.P., 11, r.Quentin-Bauchart-8e sam.exc.
On dem. dactylo-facturière, place stable. Se prés. Etabl. Trunbème, 56, rue Chaptal, Levallois-Perret.
STENO-DACTYLO demandé par S A M Se présenter : 21, rue J.-B.-Dumas, Paris (17e).
Importante Société Matériel cinématographique recherche: 1 dessinateur projeteur, 1 dessinateur, 2 ajusteurs outilleurs, 1 câbleur radio, 1 agent technique basse fréquence, 2 agents techniques installation cinémas. Se présenter: OLIVERES, 46, r. St-Denis, Boulogne-sur-Sne.
OUVRIERES TAILLEUR QUALIFIEES Régleuses, Mécaniciennes, Boutonniéristes main, etc. THIERY, 42, rue Godot-de-Mauroy.
FORD — DEMANDE D'URGENCE — Secrétaires sténos-dactylos français-anglais (femmes) Conseillère sociale possédant diplôme d'Etat et ayant déjà exercé dans industrie métallurgique, Directeur Colonie de vacances Chronométreurs-analyseurs spécialistes machines-outils, Chronométreurs-analyseurs spécialistes tôlerie, peinture, garnissage, assemblage, Dessinateurs études carrosserie automobile. Comptométrices. Sérieuses références exigées. Avantages sociaux : Cantine, Coopérative. Se présenter: FORD, Poissy, le matin, Service du Personnel. Train spécial, départ 7 h. 20 Gare Saint-Lazare.
Importante Société Matériel cinématographique recherche 1 comptable Se présenter : OLIVERES, 88, avenue Kléber, PARIS.
BONNE STENO-DACTYLO Références exigées. Se présenter : LUC 359, rue St-Martin, Paris. Mo Strasb.-St-Denis
On demande 1 BON TOURNEUR, AJUSTEURS-MOTORISTES, AJUSTEURS MACH.-OUTILS. Bons salaires S'adr.: 30, r. Saint-Lambert-15e

Gérances 100 fr.

Personne métier rech. gérance petit hôtel confort. Référenc. caution. Brossard, 19, r. Mont-Dore (17e).
Pâtiss. boul. poss. 500 ch. gérance assoc. pr ach' fds très sér. DUCH. 102, r. Belvédère, Pré-St-Gervais
Première main haute couture demande gérance confect luxe. Ecr. Chounet, 225, rue Lafayette (10e)
Ch. gérance Bar moderne genre Améric. ou pet. Cabaret, sér. référ. Dépôt de garantie, poss. d'achat. Ecrire à Paris-presse n° 250.
Commerce Dames demandé en gérance par personne tr. sér. qui fournirait éventuellement cautionnement. — Ecrire à Paris-presse n° 267.
Urg. gér. libr. bar restaur. Petit cautionn. 6, rue Mandar, Paris-2e.
Jeune ménage 30 ans sérieuses références ch. direction ou gérance comm. luxe: chauss. maroqu. etc. Province. Ec «Paris-presse» 275.
Force majeure cède gérance Cab. Dancing Bar Amér. tr. luxueux. Ecrire à Paris-presse n° 295.

Travaux à façon 100 fr.

Travaux peinture, papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88
PEINTURE, DECORATION, rap. soigné. Gontharet. MOL. 24-95.
Offre travail domicile piquage tissus caoutchouc. — RENARD, 76, rue Dulong, Paris (17e)
Dame très expérim. ferait à domicile tous travaux bureau, compt.. écrit. Ecrire Paris-presse n° 253.
Un bon peintre se trouve encore. Prix av.trav. sné. Léon. Car.30-61

Représentations 150 fr.

Vis. Chemis. Bonnet Mercer Linger. Paris m'adjoindr. carte fabriqu. Ecrire Paris-presse 271.
Les Maîtres Chapeliers modelistes Français, fabricants de chapeaux, travail main, et Modiste, uni ou garni dem. 4 Représentants qualifiés pour toute la France. Ecrire avec références Havas Lyon 6.385
25 ans, possed. voiture 402 Peug. demande emploi Paris Province. - Barroy. 95, r. de Meaux, Paris-19e
Dem. Repres. à la commiss. Paris Province. placement artic. Paris. S'adr. C.P.I., 10, rue Jarry, Paris
Représentante en LINGER. FINE cherche carte en bonneterie. Ecrire à Paris-presse n° 224.
Mous. ayant voit. courant repres. ch. emploi. Ecr Paris-presse 251
Jeune actif possédant voiture et entrepôt cherche représentation commerciale, région Sud-Est, ROSSO, 12, rue Meyerbeer, à NICE.
Editeur Belge cherche représent. France. Ecrire Paris-presse n° 261
Représentants en produits chimiques industriels, automobiles et d'entretien demandés pour visiter grossistes et industriels région parisienne. Ecrire avec curriculum vitæ. Etablissements PROTAR, 8, r. Champs-Elysées, TOULOUSE.
2.000 fr. p. jour à agents génér. rech. ttes rég Havas Lyon 3.074.
On recherche démarcheur pr photo mariage. Ecr. «Paris-presse» 288
MM. très relationnés ou représ. désirant s'adj. carte s. agent gdes marques Vins fins et Liqueurs, exclusivem. clientèle partic. Ecr. LEJAY, 86, bd Haussmann, Paris

Autos, Motos, Vélos 150 fr.

Part. vd Citroën tract. avt 9 CV. cond. intér., parf. ét., bs pneus, peu roulé. Tél. ITA. 12-10.
V8 Cherche cabriolet 38-39. Téléphoner SUFFREN 62-19
Super-traction ROSENGART. Rech. châssis accidenté ou épave avec carte grise. PER.03-15. SAUTIGNY.7.r.P.-Brossolette.Asnières
A vend. Camionnette Ford 19 HP 1.500 kgs, ét. méc. parf. Bs pns. S'adr GARAGE, 148, rue de l'Université. - INV. 15-83.
DEMANDE ACHETEURS POUR LOTS IMPORTANTS. Stocks de camions provenant des Armées anglo-américaines de 1er et 2e choix, toutes marques et tous tonnages en parfait état. Faire demande par écrit Export.-Import., rue Leemput, 93, Desseigem (Belgique)
A v.Cab.déc.Ford Amer. 1936 P.E Bourguignon, Bs-Colomb Cha.22-81
J'ACHète matér. élect. autos nf ou occas R. COUVRAT, 109, r. du Fg-St-Denis. PRO.78-43
Part.vd CABRIOL. FORD de lux. mot. Mercury 55, du Tournelle
V. joli cab. Rosengart 5 cv. bons pneus à part 2 à 6 h. RIC.99-67
Part. vd 10 cv. Bugatti roadst.déc. Vis Gar. Moricean, près gare Vaucresson — GAM 12-40.
Part. vd Tract. avt 7 cv. b. état. 200 HOLMAN Jean, 6, rue Auguste-Bartholdi, PARIS-15e.
Partic vd Citroën C4G excellent état général, Tél. AUT. 20-50.
Part vend vélo-moteur Alcyon neuf et vélo course. TRO 22-44
301 A VENDRE, EXCEL. ETAT. PNEUS NEUFS. TEL. MAI.06-81
Part. vend direct. 5 CV Peugeot fourg.tôl. b.chauss Me vr ch. M. Jean,14 r.Lamartine-9e.TRU.60-30
Part. vd fourgon Roseng. 5 cv. ét. neuf, bs pneus. Prix int.PER.53-79
Vds camionnette 1.250 kg Panhard 14 CV. FAY, MOLITOR 34-55
Part. vd Vivasport bon état. 3, rue Cardinal-Mercier (9e).
Amilcar 7 CV. décap., bon état ts pneus. WEISS. 8, r. de la Sablonnière. Paris-15e. SUF. 47-28.
PERFO à v. 11 B.L. août 39 T. b.ét. Men.95-06. 14-16 h.
Suis acheteur CITROËN tr. avant Perfo Cab. 2 places. Ecr. COMTANT. 405 729, r. Vivienne, 17.
CAMION C. 6 A VENDRE 6 roues parf.ét.S.F.T..38.r.Paiol.Nor.69-94
Vends C 4 CITROËN pneus neufs. 41, rue Vincent-Moris, Malakoff.
A vendre 202 1939, 12.000 km. Pneus d'origine. Tél ITA 15-40.
ACHET. VOITURES SS PNEUS NOR. 93-21.
Ford 6 ch. b. ét. traction A spider ét.nf.Camionn.C4 1.000 kg plat.rid. moteur révis 36. Bd St-Jacques.
A vend. 2 camions bennes 5 T. Marin.111.r.Tolbiac-13e. Gob.13-49
SALMSON S.4.D Coach 4 places 2 portes. Etat neuf. ROQ. 76-88.
Vds Chrysler ét. nf 402-39 ét. gén. nf. tr. intér. 36, Bd St-Jacques.
Vds 3 ?? nfs 13x45, Nor.33-29
301 camionnette 1.000 k. type L.D. 1937; Nono cadran. parf état. Bas prix. GOB. 90-16
ROSENGART Conduite intér. Commerc. 5 CV. L.R. 4 PARF. ETAT Beaux pns. Parf. état. Bas prix. GOB 90-16
A VENDRE TAXI PEUGEOT 401 Ménil, 87-89 pour rendez-vous.
Ech bel TRACTION Perfo ctre récente AMERICAINE. ITA.12-09.

Pensions 150 fr.

GROUPEMent ANGLAIS de TOURISME ch. accord av. Hôtel ou Pens. Paris ou banl. Log. et nourr. de groupes touristes. Clientèle quotidienne à l'année Ere ff. Public. ELOLA. 50, r. Paradis. A PARIS
Pds pers.âgées ds gr.villa.jd.tranq. cf.nour.soig. 1 pers.600 p.1.2:1.000 ORIGANS.CAP-d'ANTIBES(A.-M.)

Cours, Leç., Ecoles 150 fr.

1 an ang.gratuit. S'inscr.à « Cultivez-vous », 178, r. Temple (3e).
STENO DUPLOYE, 36, r Rivoli, Méthode facile. 50 francs.

Chiens 160 fr.

Product. cède Chiot Teckel illustre Lenoble. brass.Renaissance.Alençon
Gd cbx boxers. bouv., St-Bernard. Pyrén., berg.als., cock.,loulous,pinchers, 184, av Italie. GOB.76-99
Achat. Vente. 13, Chaus. d'Antin. TOUTES RACES. Marcel, 15, qu. Montebello. Odé.98-66. Ouv.diman.

Chasse et pêche 150 fr.

Région Est. actions chasse gros gibier. Ecr. Paris-presse. N° 230.

Locations meublées 150 fr.

Officier américain seul cherche studio ou appartement meublé tout confort. proximité 10 minutes de Concorde. Ecr. Paris-presse, 245.
Ch.app. meublé 1 ou 2 pces. s.d.b. 8e,16e,17e, pers. seule, LEJEUNE, 9, rue Bridaine, MAR. 16-53.
Ch. à louer app. meublé 4-6 p. préfér. 16e ou 8e arrdt. ROBERT, 46, rue de Courcelles CAR 47-14.

Locat. non meubl. 150 fr.

Gros. récomp pr app vide 3-4 p., c. Par.ou pr.banl.Acc.loy.dble. Ec. GEORGE, 21, r. Ste-Marthe-10e.
Fourt. ch. 1-2 p., c. av. reprise ou indem. Ecr. Paris-presse. N° 229.
Ech. 2 app. 2 p..cuis., conf.Etoile et Auteuil contre 1 app. 5-6 p.ou pav. proche Tél. JAS. 70-63.
Ech. app. 2 p.. c., cont app.8 p. ou ind. 5, pl. Gal-Beuret (15e).
Ech. Marseille coq. appart. 2 p., cuis., s.d.b.install., belle vue.Imm. mod., asc. contre app. Paris ou proche banlieue. Ecr. COMTANT 405697, rue Vivienne, 17.
Ch. 1 p..s.d.b. 17e.8e.16e. Achèter. meubl 100,000. Ecr. SEGUI, 7, rue Anatole-de-la-Forge (17e).
Mais. loc.140 k. Paris s.Loire.jdin c. log. Paris. Ecr.Paris-presse 232
Cherc. av. reprise appart.ou studio confort. Ecr. Paris-presse. N° 241
Echang.villa 7 p.qua.Gd-Rond.Toulouse cont. app. 5 p. Paris ou prox. 15e. DUBOIS, 15.r.St-Saëns
Ch. APPART. 3-4 pces.conf. meub or non. REPRISE. STRAUSS, 6, cité Paradis. Paris-10e.Tai.60-28
URG. Ech. 17e app. 3 p.. s.d.b.. c. E.G.El. contre 2 pces, cuis.. s.d.b. quartier 16e, 8e, 7e. GAL. 93-42.
Ech. Appart. 2 p..s.d.b. tt cft, bd Murat (Pte St-Cloud) cont. 3-5 p.. tt conf. 16e de préf. Pte St-Cloud. Tél. lundi matin. AUT. 32-24.
Ech. 1 p.. cuis., tt cft 15e. bov. 2.000 c. 2-3 p. tt cft. Payerai déménagement VAUG. 56-24. sf lnd.
Achèterais appartement 5-6 pièces céderais éventuellement contrepartie villa locat. BRUXELLES. — GERES, 5, r. Cardinet, CAR.47-14
Echang. appart. 1 p. cuis., confort, situé face Métro ctre appart 2 p., situat. indifférente Paris. Ecrire « Paris-presse » N° 273.
Ech.app.2 p.c. s.b. tt cft c.app.4 p. c. tt cft préf.17e 18e 9e. Roq.31-82
ECHANG. bel appart. TOURS 3 p. cuis. contre appart. PARIS. S'adr. HAVAS TOURS N° 631.
Ec. 1 p c Boulogne(Seine) c. 2 p. Paris. Ecr. « Paris-presse » 284.
Donne voiture Simca-5 état nf ou Fte récompense pour appt 3-4 p. ou atelier, gd studio, beau quartier Ecrire « Paris-presse » N° 187.
Vds condit. avant. Rosengart 37 rem.à nf à qui proc. appt 3 p.Par'e DAVID, 13, rue Jules Simon (15e)
Echange très joli appart. 2 p. cuis. s.de b., conf sr square ctre appt 5 à 6 p., sal. de b., confort, préférence Etoile. Tél. DORian 53-03.

Locaux commercx 150 fr.

Cherchons à louer ou à acheter gds locx ou usine pr atelier confection à Paris ou proc.banl. Ec.Comtant 405702, r.Vivienne, 17, Paris.
Cherche LOCAL à destination bureaux et magasin et petit atelier. Surface totale : 2.000 m2, dont 1.500 m2 au sol. C.P.O.A.C., 5, rue de Liège, PARIS.
Cherche à louer LOCAL pr dépôt, atelier. Surf. min. 500 mq. r.-de-chauss., accès camions, tél. et fce si poss. 9e, 10e, 11e, 17e, 18e ar. ou banl. Nord limit. Ecr. ou tél. OP-EL, 26, r. Lafayette. PARIS. PROvence 78-88, 78-90.
INDUST. PROVINCE ech. pr bureau local 2 ou 3 p. meub. ou non cent. Paris. Perdrian, 6, r.St-Hubert-11e
Achèterais, louerais ou prendr en gér. 2 à 4 pces bureaux av. tél. Pressé.Ecr.Lebred, P.P.11.r.Havre
Ch. à louer vaste entr. garde-meubles clos av. logemt gardien Paris ou banlieue imméd. ALLIAUME, 18, r. Vignon. 10-12 h. OPE.53-87
Echange bout arr.bout. w.-c. s.-s. B.9 a. l. 10. 12e c.pav.Vinc.,Char. St-Mandé. Ecr. Paris-presse 148.
Cher local industr 300 m2 couv. banl. Ouest si poss. A.S.B., 83, r. de Paris, COLOMBES. Charl.31-63
Ch Paris ou pr. banl. pr. Mo local indus. env.500 à 1.000 m2 à louer ou ach. Ecr « Paris-presse » 278
CHERCHONS Locaux : 1° 300 à 350 m2; 2° 200 m2 dans Paris, centre de préfér. Ecr. Waldès et Cie, Boîte postale 18, Bureau 10.
Chérch. boutiq. bien plac. Agence s'abstenir Tél TRI. 59-77. 59-76

Appts, Vtes, Achats 150 fr.

VENDS ds b.imm. 15e t b. app. 4-5 p., c. b.. tt conf., sol.,vue. Vr propr. 26, Ch.-Elysées, ELY.65-65
PARIS, App. LIB. 3 p.. cuis., b., conf. av. IMMble. Except. et urg. 1.350.000. GUYOT. DAU. 07-34.
A VENDRE Paris studio libre : une pièce, salle de bains, cuisine, une petite cour — 36, rue Gounod à SAINT-CLOUD.

Propriétés, Terrains 150 fr.

Près Lisieux, rte nle, mais. 7 p.. gar., jard. puits. Lib. 230.000. Vignoboul, 28, r.Tholozé, Paris-18e
PIED-à-terre 3 p., dép.,jard.1.000 m. 150.000. GERARD.pl. de la Gare. Vert-Galant (S.-et-O.)
Cée succession. A vdre Maison 5 min. gare Brunoy, 12 p. et magas + chalet et dép. Libre à la vente. 400 m2 terrain. Urgt. 500.000. S'adresser Me FAY, notaire, BRUNOY (S.-et-O.).
Part. ach. Pavill. lib. Paris, banl Urgt. Ballereau, 67.r. N.-D.-Nazar.
LIBRE Coq. pav 2 p., jard. 500 m. 160.000. Gatineau, pl. Gare.Vert-Galant (S.-O.)tls.jrs
Vds propriété 28 k. Paris. rég.Est, gd jard., 3 locataires. Ecr. H. SIMON, 41, rue Bas?roi.
LOIRET EN VIAGER FERME 48 ha. loc. 75 qx blé. WALCH. à Escrennes (Loiret) Tél. 24.
Pr. Gare Fontainebleau. 2 mais.de 4 p.E.G.E. Px 180.000. Gobillot, 23, r. de la Révolution Ivry-s.-Sne
AFF. UNIQUE. MONTREUIL.Im. mag. à us. ép.-buv. + jard. av. 2 PAVIL. 6-3 p. A enlev. 500.000. 129, r. Lecourbe (15e). DESTOUR
Banl. Nord. part. vd Pav. 6 pces. terr. 300 m2 arb. fruit. Lib. de ste 650.000. 3, r. Locarno. Pierrefitte.
A VENDRE, FERMETTE, CHEPTEL MORT, JUMENT. 7 ha. 30 k. Paris. BEL.VILLA 7 p.,s.b., conf. dépend.. terr. 2.800 m. cl. murs. AGENCE BARBIER, 11, pl. du Marché, LIMOURS (S.-et-O.) T. 116
CHAMPIGNY 2 pav. lib.à 650.000 et 850.000 (Cft Jard.), 1 pet pav. NOISY-le-GRAND, 1 gde chambre, à mang. cuis. av 1.000 m. terr. 200.000, et à louer CHAMPIGNY pour petite indust. ou garage 2 bâtiments av. cour et portail d'acc. Ecrire : CHATEAU, 4, av. Bois-de-Juliette, CHAMPIGNY-s/Marne.
A vend.: Villa 4 p dép. jardin, construction récente, 700 à Nîmes Ecrire « Paris-presse » N° 272.
Part. vd Pav La Varenne gd stud. entr.chauf.cuis.gar.j.1375 m.700.000 Vis. dim. rend.-vous. PRO 78-26
VILLA PAVILLON 350 aff.à vdre LISTE GRATUITE Dantin Fr., 33.Ch.Antin, Tri 68-62

Immeubles 150 fr.

BASTILLE Mais.aug. 800 mq. 12 BOUTIQUES Revenu 190.000. Px 2.200.000. en Sté GUYOMARD 145 av. Suffren
Petit imm. meubl. bien placé, 3 logemts loués et 2 bout.libr.400.000 S'y adresser, 61, r. P.-et-M.-Curie BLANC-MESNIL (dimanche).
PART. ach. à Part. Imm. conf.. appart de 4-5 p. maxim. 3. Ecr Comtant 405694. r. Vivienne, 17
Imm. Clichy, loy. 68.000, à vend. 1.300.000. Ecr. Fremondière, 24, av. Joinville, Nogent-s-Marne (S.)

Proposit. commerc. 160 fr.

Importante usine retorderie tissage coton, région Nord, recherche pour adjoindre au directeur personne expérimentée fabrication retors et câblé. Ecr. COMTANT 405649, r. Vivienne, 17.
Mais. Lyon disp. imm. serv. représ. ch entrer rel. av. fabricants Mercerie, Bonnet., Art. Paris désirant débouchés. Ecr. Havas, Lyon, 5516
Import Manufact. Confection dame province cherc. entreprise, travail soigné manteaux, tailleur. S'adress. Germaine BONNET 46, rue de Provence, qui transmettra.
Dem. acheteur ou commandit aff. export import possib. gros développ. Centre. Ecr. «Paris-presse» 280
Ménage représent. partant Maroc Dakar accept. ttes missions commerciales. Ecr. «Paris-presse» 287
Recher. détaillant ou transporteur disposant place pour dépôt P. de T. Légumes secs. — INV. 39-53.

Fonds Commerce 160 fr.

LRG. Cse MAL. cède dir. CAFE-BAL-REST. Aff. exc. ROQ. 58-87
Achète direct à comm. Alim. Gle Vins Max. 600. Paris, banl. Ecr René. 58, r. Sedaine-11e. Ag. s'ab.
Cabinet Compta. à Nice à céder. Urg. Av. app. Paris-presse, N° 252
TOURS, MEUBLE, central, 14 ch. Conf. A enl Urg. POUPAULT 19, rue Charles-Gilles, à TOURS.
Beau café-rest av logt et garage pl. centre. Aff.tr.solide. Int. s'abs. ALLIER, 6, Bld Saint-Denis.
Part. vd direct. très bonne affaire Teinturerie. Me voir chez M. Jean. 14, r. Lamartine (9e). TRU.60-20
Echangerai villa 6 p., cft, 2 gar., bord Seine, près Neuilly, contre Cinéma gde banl.Adresse VERHEE Poste Restante.Courbevoie (Seine)
A CEDER centre BRIVE, cause santé. TRES BEAU CAFE-BAR. inst. mod. Aff. tr. intér. à saisir. AGENCE CARRON, 7, avenue de la Gare, BRIVE. Tél. 603.
Pas de Porte, Bonneterie, Papeter. Layette, av. logement 350.000 10 m. Pte Orléans. Si possib.appartem.en échange. Ecr.Paris-presse. N° 23?.
Photo art et amat. Aff. d'avenir. Banl. Sud, 1.750. Agences abst. Photo, 1,r.Lilas, Villeneuve-le-Roi
Ach. petit fonds Mercerie, Journx, même banl.,av.logement. HOSTIN, 25, r. d'Hanteville. TAI. 42-75.
Achète directement Pas de Porte bien placé pr confection luxe.Ecr. CHOUNET, 225, r.Lafayette (10e)
ACHETE Commerce de Dames ou Pas de porte bien situé LEGUERE, 69,r.Dunkerque.
BANL. NORD. Hôt.-Rest. 18 ch. Grand rapport. Prix 650.000. 31,rue de la Boulangerie, St-Denis
Aff. Transp.. Déménag. Garage. bureau, pl. centre. 15 millions. Gd Café, grosse recette, 20 millions. COGNARD, 86, rue Monceau.
Ach. Comm. Dame, Chemiserie. Int. s'abst. Paris-presse, N° 233.
URGENT. Raison santé, vends directemt Ling., Bonnet., Layette, Parfum.. Nouv., bien situé, 2 bout. 1 pce. cuis. Bail 9 ans. Loy.12.500 Etat neuf. Bon chiff. Int. s'abst. Ecr CHARON, 34, r. Bergère-9e
Cherche comm. LIBR., PAPET.ou COULEURS. Int.s'abst.GERBAUD 17, bd J.-Jaurès, Boulogne (Seine)
ARCACHON plein centr. Venus direct. Alim.Gén Aff. except. Ecr. BELBIS. Continental, BIARRITZ.
VENDS BAR MODERNE près Mo Clichy, 2 sal. - MAR. 84-54.
V. dir. Bar moderne.6 sal. Px int. Tél. ROUSSEAU, MEN. 03-29.
NICE. St-Roch. Cède dir Alim. Vins, Rest. B. 9 a. à 6.000. Logé. Mme POIRSON, P.R. 112, PARIS
10 PAVILL. LIBRES. EXCEPTI Aulnay. 3 p. c 700 m2..600.000 Sevran. 4 p. c. 400 m2..275.000 Sevran. 4 p. gar. 300 m2..600.000 Nombreux fonds de commerce. Jurain, 3, r. Mira, Aulnay. Tél.407
Ach bout. max. 400.000 pr librairie MAR. 25-72 dim. matin.
EXCELL. PLACEMENT Petit hôtel en Société. Très bel empl. Px int. Urgent cause santé BOT 35-85
RESTAURANT Exceptionnel 2.750.000 fr. bel empl. Mo Réaumur client. ass Matér. neuf gr. val. Bénéf. imp. Boulé, 37, r. Mathurins. Anj. 93-43
PLACEMENT 1er ORDRE Magnifique EPICERIE FINE CHARCUT. Libre à la vente Poss. conserver gérant, très belle redevance. A ENLEVER D'URGENCE Prix : 950.000 francs. LUC 359, rue Saint-Martin, Paris Mo Strasb.-Saint-Denis.
NICE cède CINEMA import. moitié parts avec ou sans Direct. B. aff. B. plac. AG. CLEMENCEAU, 5, av. Clemenceau, NICE. T. 827-54.
FLEURS NAT. part. vd à part. boutiq mod. s/Boul. b. placé Renseign. Roger, 5, Bld Bourdon (4e)
CABINET MORICE, 9, quai de Tréguier, MORLAIX. A CEDER fonds vins et spiritueux gros et détail, ville côtière, Bel hôtel, 17 chambres, ville Finistère.
Off. GERANCE INT. HOTEL rendez-vous, logé. contre appartem. LUC 359, rue St-Martin, Paris Mo Strasb.-St-Denis.
Entre St-Lazare pl Clichy p porte 7 m. fac. + 1 p. + 1 cuis. A céd. 1.500.000. Tél. 18-19 h. Tri.88-89
Achète directement Café-Bar. Ecr. MAQUIN, 43, rue Cler (7e).
Café-Rest près bord Marne. Salle, Aff. intéres. Interm. s'abstenir. Fabris, 3, r. N.-D.-Bonne-Nouvelle

Capitaux 200 fr.

Recherchons prêt de 2.000.000 par particulier. Garanti sr hypothèque Off. Comtant 405.700 r.Vivienne.17
Disposons capitaux pr placements intéressants. Intér. réd. Ec. COMTANT 405714, rue Vivienne, 17.
Céderai logt 2 p. c. entr ss repr à personne prêtant 300.000 pr besoin commercial. Serre ROQ.19-03
Disp. 500, ch partic act.com.ind.. saine. Ecr. « Paris-presse » 282.

Occasions diverses 150 fr.

Particulier vend Guéridon bronze 1er Empire Pièce unique. LENOBLE, Brass. Renaissance, Alençon
Beau billard de salon form. table ét. nf. 2 qu. 1.60x0.90. Guichard, 67, r.Entrepreneurs-15e. 19-20 h.
Achèterais roulotte camping moderne, tout confort. A.T.I.C., 2, place Préfecture, Marseille.
ACHETE CHER TOUS TAPIS 20, r.Maubeuge.TRU.40-82
A vend. belle desserte Renaissance et Table.Vis. tsl.jrs 12-14 h. Fortin. 35, r. St-Paul, PARIS (4e).
PARTICULIER VEND 1) Manteau renard noir t.42-44. neuf, valeur 60.000 à 30.000. 2) Manteau mouton blanc, bon état tail. 40-42, à 12.000. Mlle KOENIG, 36, av. Junot (18e)
A vendre deux coffres-forts, S'ad. S.A.C.E.W., 32, r. Sentier, Paris.
A vend. mach. à écr. Vary-Typer b.ét. Ecr. Forges, 24,r.Tournefort.
Cherc. chambre lits jumeaux, moderne. FLEURON, 18, fg Temple.
20,000 margotins grosse charbtte 66 cm à enlev 160 km Paris, Sté Forestière, 24, r. Poincaré, Troyes
Par suite changt fabrication, vends machines rectilignes jauge 14, jacquard, marque WALTER semi 3/4 et entièrement automatique. Etat nf av droit achat matières. Ec. COMTANT 405 706, r. Vivienne, 17.
A vendre très belle chambre à coucher moderne acajou massif plaqué palissandre. Tél. INValides 79-34.
Samovar L. XVI arg. mass. très bel état. Tél. soir INV. 08-60.
Urg. Suis ach meubl.s genr., piano Ecr.. VAL. 47,r.Lumeaux-St-Ouen
Part.vd sal. à mang. Krieger,H.II. table, buf, argentier, 12 chais,cuir Tél. Mat. MONT. 33-02.
CHARPENTES METALLIQ. HANGARS BARBEZ, 27, rue République, CHARENTON. ENT. 34-20.
Cause départ colonies.cède superbe salle à manger, salon mo. avec lust., tabl., porcel., cristaux. 36, av. du Parc. JOINVILLE
CHAUFFAGE sciure sèche 1re qualité. Ets GOURNAY. NOR. 02-35.
SOFA, FAUT. PEAU. NEUFS. LIMA. 49, av. Opéra. Apr.-midi.
A vendre Billard russe. 8, rue de Charenton (12e).
Part. vend chamb. enf.. lits jum. anglais laqués. Oc TRO. 22-44.
Part. vend quelq. beaux meub. anc. CLAES, 51 bis, r. Condorcet.
A vendre manteau astrakan S'adress. Paris-presse, N° 246.
A vendre, prix exceptionnels, lot 11 bateaux neufs pêche.promenade, ports, destinés commerce location AGIMEX, 54, r.St-Lazare.Paris-9e
V. 2 sommiers av. matelas à ress. et chambr. à couc mod. ét. neuf. CODERID, 23, rue d'Enghien.
URGENT Matériel de Bar mod. Comptoir, Tabl., Perco Caisse enregistr., etc. ROQ.23-38
Part. vd tr. b. billard acajou 2,8 s.r 1,55 av. access. BEL. 40-72.
Ach. Mach. à coudre à bâtir genre Singer, 133 k. 13, LEON, 2, rue la Bruyère, MONTROUGE
Cause double empl. vds CONTAX neuf et mat. 24x36. Tél. TAI. 65-85, samedi.
Part. cause dép. vd à part.smoking neuf. Ecr. « Paris-presse » 292.
BOIS CHENE scié à 25-33 cm, pr m rus. ch. centr. Fco gare Paris wag. S T. 3.250 fr. la tonne Fco PORDE 96.891, r.Vivienne.17
Vds 3 tapiss. fauteuil 2 CV à pneus essieu Lemoine frein ét.nf. Jonquière Transp. 228, r. Charenton.
A vd une voiture à bras état neuf. Vieille 228, rue de Charenton.
Bureau. Bibliot. contr. Bonnetière. Devies, 5, r. de la Fidélité (10e).
Part. vend salle à manger et bahut neuf. Tél. AUT. 44-02 le matin.
Mach. à coudre à vend. MATT. 96, av. Paul-Doumer-16e. JAS. 07-25.

Transp., Déménag. 160 fr.

Prop. voit. comm. fer. transp. ou livr. or comm. Paris, banl. Charg. pratique 500 kg. Pr prendre r.-vs tél. MON. 17-61, le matin.
Recherche bennes bas. 10 t. Gasoil. Tél'ph. PRO. 86-81.
Déménagements LA NATIONALE, 12, r. La Sourdière-1er. Opé.73-53 Spécialistes de la Côte d'Azur.